

L'AMOUR

YHWH

- Interdit à la vente -

Herman N.

© Un Temps Pour Yéhoua, 2023
<https://www.lalampedeyehoua.org>

ISBN 978-2-493120-10-6
Dépôt légal : Juin 2023

“ Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l’espérance et l’amour. Mais la plus grande des trois, c’est l’amour¹. ”

1 Corinthiens 13:13

¹ Toutes les références bibliques de ce livre ainsi que le nom des personnages sont tirés de la Bible de Yéhouahoua ha Mashiah (BYM) édition 2023 –

<https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>

Cependant, le nom des livres en renvoi ou en fin de citation a été gardé tel qu’on le retrouve dans la majorité des Bibles traduites en français.

L'AMOUR

INTRODUCTION	7
Chapitre 1. LA NATURE DIVINE	11
Qu'est-ce que la nature divine ?	14
YHWH	15
Yéhoshoua	17
Le véritable amour	19
Chapitre 2. L'UNITÉ	29
La communion fraternelle	31
La gestion des maux	34
Le saint respect	45
La force dans un couple	49
L'harmonie avec les cieux et la Terre	55
Chapitre 3. LA GLOIRE	57
Chapitre 4. L'ÉVANGÉLISATION	63
Chapitre 5. LE COMBAT SPIRITUEL	69
CONCLUSION	75

INTRODUCTION

Cela est devenu comme un slogan dans les milieux chrétiens, mais les signes attestent cette réalité que nous avons atteint les dernières heures mentionnées dans les saints écrits : c'est la fin d'une ère.

Et même la science confirme ces propos par des phénomènes de plus en plus imprévisibles, incontrôlables, voire incontournables, comme une révolte de la nature en réponse à tout ce qu'elle subit : de la surexploitation aux sangs qui coulent chaque jour à cause de la méchanceté des humains.

Cette méchanceté est une arme de la ténèbre qui combat chaque jour les saints afin qu'ils perdent leur amour pour la vérité. D'ailleurs, le manque d'amour est un des signes majeurs de la fin des temps et nous devons veiller à ne pas emprunter ce chemin de peur que nous ne perdions ce feu pour Elohîm.

« Et, parce que la violation de la torah sera multipliée, l'amour de beaucoup se refroidira. » **Matthieu 24:12**

Cet ouvrage est un appel à revenir et à demeurer dans notre premier amour² (Jean 15:10), car c'est une chose d'aimer les œuvres de YHWH et de haïr ce qu'Il hait, de proclamer haut et fort ce que disent les Écritures, mais une autre, de L'aimer, Lui, dans la vérité. C'est souvent le premier choix que nous faisons en pensant accomplir le deuxième alors qu'ils sont bien différents. Aimer Elohîm ce n'est pas d'abord le fait de s'exposer en son Nom, c'est vivre sa parole dans le secret, à l'abri des regards et sans hypocrisie (Romains 12:9).

Elohîm ne s'aime pas avec des sentiments humains : c'est la pratique de la vérité qui témoigne de l'amour que nous portons pour Lui (Jean 14:23-24). L'amour n'est pas qu'une parole, c'est une action.

² C'est l'amour fraternel, ou encore l'amour divin –
<https://www.levangile.com/lexique-grec-26-agape>

Cette action est simplement le fait de mettre en pratique la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, cette conscience reçue à la suite du péché originel (Genèse 3:7, 10-12 ; Hébreux 9 et 10). Cela nous est présenté notamment au travers des 10 paroles qui font partie des lois universelles³ sur ce qu'il faut faire (aimer) et ce qu'il ne faut pas faire (faire volontairement du mal), afin de vivre longtemps.

« Mes petits enfants, n'aimons pas en parole, ni avec la langue, mais en œuvre et en vérité. » 1 Jean 3:18

L'amour est bien plus que tous les mystères et les connaissances confondues, tous les dons spirituels et les sacrifices que l'on peut faire (1 Corinthiens 13:1-3) : c'est la clé pour le salut et pour toutes les victoires.

En effet, la connaissance ne nous épargnera pas du jugement à venir et de la ruine éternelle, elle sera même abolie quand la perfection sera venue. Les Écritures nous informent que la connaissance augmentera, mais l'augmentation de cette connaissance n'augmentera pas l'amour dans les cœurs, bien au contraire, l'amour se refroidira. Cela confirme que la connaissance et l'amour peuvent s'opposer l'un à l'autre : la connaissance peut être l'ennemi de l'amour (1 Corinthiens 8:1).

La connaissance est une arme destructrice si elle n'est pas bâtie sur l'amour.

Au travers de ce livre, nous tenterons de définir ce qu'est l'amour divin, et de nous exhorter pour nous fortifier et garder nos lampes allumées dans une génération où le vent du mal souffle pour tout éteindre. Seule la présence de Yéhoshoua, la Lumière du monde, peut nous maintenir dans la chaleur du salut et du ciel afin de persévérer jusqu'à la fin : c'est Lui le premier amour, car Il est depuis le commencement.

³ Romains 2:12-16

« *Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. **Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée.*** » **Luc 10:38-42**

L'amour ce n'est pas d'abord le service en courant çà et là pour le nom du Seigneur, car on peut facilement être distrait et passer à côté de beaucoup de choses, et même tomber sans s'en rendre compte ; c'est premièrement une écoute attentive et paisible de la parole de Celui qui nous a visités pour comprendre et mettre en pratique la vérité reçue.

L'amour est un langage universel, c'est un principe que l'on retrouve dans toutes philosophies, les courants religieux, les lois, etc. Tous prônent l'amour confirmant que l'amour est au centre de la vie : c'est le principe premier que la ténèbre veut cacher afin que les êtres humains soient des instruments de destruction, au lieu d'être des instruments de justice.

L'amour est bien plus qu'un sentiment, c'est la nature divine. Voilà pourquoi la Bible déclare qu'Elohîm est amour (1 Jean 4:8).

Chapitre 1. LA NATURE DIVINE

« Docteur, quel est le grand commandement dans la torah ? Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements sont suspendus toute la torah et les prophètes. » **Matthieu 22:36-40**

Nous avons tous une définition différente de l'amour, et c'est souvent quelque chose de paisible, sans trouble et sans adversité. Mais se limiter à cet aspect pourrait nous induire en erreur, car les Écritures nous présentent une réalité tout autre qui est loin d'être un conte de fées ou l'image du couple parfait sur les réseaux sociaux.

Retenons que l'amour est une richesse qui ne peut s'acheter ni par de l'argent ni par un quelconque trésor ou une pierre précieuse. C'est avant tout une grâce, un don, et également une décision et une responsabilité, d'où le libre arbitre (Deutéronome 30 ; Jean 14:15, 21, 23 ; 16:27).

Alors une définition de l'amour selon la foi nous permettra de reconnaître les puissantes manifestations d'Elohîm, et le caractère ainsi que les comportements que nous devons adopter pour demeurer dans la vérité.

Pour les humains, il est difficile d'aimer sans avoir vu ou entendu, sans avoir reçu un ou plusieurs signes de l'existence de l'être aimé. Si Elohîm existe, comment L'aimer si on ne le voit pas et on ne l'entend pas ? Comment croire en Lui, à la vue de tout ce qui se passe dans le monde ?

Avec notre regard moderne dépourvu de spiritualité, l'influence des médias et des images comme les arts ou les films fantaisistes, il y a une confusion sur l'identité et la nature du Divin.

Elohîm n'est pas un superhéros, une sorte d'être humain aux superpouvoirs comme les héros ou les divinités de la mythologie.

Si nous sommes sincères, nous avons tous inconsciemment eu cette image d'Elohîm comme un être qui est caché au-dessus des nuages, de type caucasien, avec une grosse barbe blanche et des cheveux blancs par sa vieillesse, une musculature hors du commun et une grosse voix qui résonne dans le ciel quand Il parle aux humains ; et on s'attend pratiquement tous à Le voir de cette manière s'Il se présente à nous.

Malheureusement, cette image n'est qu'une pure invention humaine, le reflet d'un monde qui a rejeté Elohîm pour suivre ses penchants, en créant des elohîm à l'image des êtres humains au lieu de chercher à ressembler à l'image d'Elohîm ; ce sont des elohîm qui ne sont que le fruit d'une imagination perverse pour valider les mauvaises pensées de son cœur et ses péchés. C'est ainsi que beaucoup se sont mis à adorer des elohîm qu'ils ne connaissaient pas et qui sont en réalité des esprits séducteurs et trompeurs.

C'est au milieu de cette génération que YHWH Elohîm nous demande de L'aimer, en priorité, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée : voilà le premier et le plus grand commandement. Le deuxième, qui lui est semblable et qui est un grand commandement, va de pair avec le premier : c'est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Jean 13:35). Ces deux commandements résument toute la torah, la base de la torah est donc l'amour.

« Ne devez rien à personne, excepté de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime les autres a accompli la torah. En effet : Tu ne commettras pas d'adultère, tu n'assassineras pas, tu ne voleras pas, tu ne diras pas de faux témoignage, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se résumant dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain. L'amour est donc l'accomplissement de la torah. » Romains 13:8-10

L'amour n'appartient pas à la ténèbre et il ne peut pas manifester ses œuvres, c'est-à-dire le mal (voler, et tuer et détruire). L'œuvre de l'amour, c'est le bien, donc aimer Elohîm c'est faire le bien, faire du bien à son prochain. Mais comment le vivre ?

Le bien dont il est question est simplement cette action qui va dans le sens du salut, selon la lumière : une personne sauvée pratique les œuvres de la lumière (Éphésiens 2:10). Ce sont des œuvres qui tendent vers la délivrance et la guérison divine, par la connaissance précise et correcte d'Elohîm : c'est la présentation de la nature divine par la parole et par les œuvres (**Jacques 1:21 à 2:26**). Et puisqu'il est question de lumière, il y a forcément une séparation, une distinction entre la lumière et la ténèbre.

Qu'est-ce que la nature divine ?

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, au moyen de la connaissance précise et correcte de celui qui nous a appelés au moyen de la gloire et de la vertu, au moyen desquelles nous sont données les plus grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous deveniez participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. » 2 Pierre 1:3-4

Nous savons qu'Elohîm est lumière et qu'il ne se trouve aucune ténèbre en Lui. La lumière nous éclaire sur tout ce qui nous est inconnu ou mystérieux, positionnant YHWH comme la vie, la vérité et la justice, et également le Guide et le Maître.

La lumière c'est la sanctification et la sainteté, car il n'y a pas de lumière sans séparation, et la lumière brille, elle est donc visible. Le véritable adorateur invisible qui se fond dans la masse ou qui se cache dans le but de fuir l'adversité n'existe pas, il doit briller par ses œuvres qui démontrent qu'il n'est pas de ce monde (Matthieu 5:13-16; Éphésiens 2:1-10).

Nous avons, à plusieurs reprises, traité sur le sujet de la nature divine dans les précédents livres. Dans ce chapitre, nous développerons la nature de l'amour selon Elohîm, ce qu'est l'amour divin ou encore le premier amour.

Mais avant cela, faisons une présentation d'Elohîm...

YHWH

Au commencement, Elohîm créa les cieux et la Terre, les choses visibles et invisibles : c'est l'Esprit suprême auteur de la vie. Ce qui veut dire que toute vie dépend de Lui, elle Lui est soumise et révèle un aspect de son Être. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard s'Il s'identifie par ses actions à sa création (souffle, vent, feu, lumière, eau, roc, pierre, germe, cep, pain, arbre, grain de blé et de moutarde, marteau, épée, être humain, poule, lion, agneau, veau, aigle, etc.).

C'est probablement dans sa quête du Créateur, en étudiant la création, que l'être humain s'est mis à la vénérer en voyant qu'elle renfermait des propriétés qui étaient bénéfiques pour lui. Rappelons-nous que tout ce qu'Elohîm a créé est bon, mais bon pour qui ? Certainement pour celui qui est appelé à s'occuper et à jouir de cette création. Un être humain en paix peut mieux répondre à son appel d'adorateur, et c'est d'ailleurs dans ce repos que l'être humain a commencé son service dans le jardin en Éden ; c'est assis dans les lieux célestes en Mashiah que nous le servons ici-bas.

La création ne peut donc être vénérée, car elle est à notre service et elle renferme également les secrets de la vie qui reflètent un trait de caractère du Seigneur. La contemplation de la nature est un sujet de louange, à la gloire de YHWH qui L'a dessiné et créé.

Elohîm ne peut donc pas être rabaissé à une religion, même si les religions approuvent qu'il existe une ou plusieurs puissances supérieures. Pour nous les saints, nous reconnaissons que la Bible contient les paroles et le langage d'Elohîm qui attestent que YHWH est vivant et que la spiritualité n'est pas de la science-fiction, mais une réalité à laquelle nous devons nous attacher.

C'est ce chemin vers cette spiritualité qu'Elohîm est venu réformer en venant Lui-même comme un être humain pour guider les êtres humains ; la lumière invisible s'est faite chair pour expliquer le vrai sens de la torah et de toutes les sciences.

En effet, elles convergent toutes vers un seul point, un seul nom, et son nom est la Parole d'Elohîm.

Elohîm ne peut donc être limité dans sa manifestation, car Il est tout, Il est Tout-Puissant, Il est l'Aleph et le Tav qui s'est manifesté en chair, en Yéhoshoua (1 Timothée 3:16). Yéhoshoua, le Fils d'Elohîm, est le modèle de fils de lumière que le Père cherche, c'est l'exemple à suivre pour accomplir la torah (Matthieu 5:17 ; Jean 8:12).

Yéhoshoua

*« Mais nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Elohîm, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à ces choses ? Si Elohîm est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi gracieusement toutes choses avec lui ? Qui s'avancera en accusateur contre les élus d'Elohîm ? Elohîm est celui qui justifie ! Qui les condamnera ? Mashiah est mort, mais bien plus, il est aussi ressuscité, il est à la droite d'Elohîm et il intercède même pour nous ! Qui nous séparera de l'amour du Mashiah ? La tribulation, ou l'affreuse calamité, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : À cause de toi, nous sommes mis à mort tout le jour, nous avons été estimés comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par le moyen de celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour d'Elohîm dans le Mashiah Yéhoshoua notre Seigneur. » **Romains 8:28-39***

Le passage ci-dessus appuie le fait qu'en Yéhoshoua a été manifesté l'amour d'Elohîm. Cet amour est un don d'Elohîm et une preuve du bien qu'Il a fait à ceux qu'Il a prédestiné. Il a tracé un chemin afin que tous ceux qui espèrent en Lui le suivent, car Yéhoshoua étant le témoin qu'il existe bien une récompense et une gloire pour ceux qui vaincront et achèveront la course.

C'est par Lui que nous avons reçu le pouvoir de devenir enfants d'Elohîm en ayant part au Saint-Esprit qui répand l'amour d'Elohîm

dans notre cœur. C'est cet amour qui nous pousse dans l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, et les profondeurs d'Elohîm, et qui nous donne de considérer toutes choses comme une perte, comme les excréments d'animaux.

Yéhoshoua est l'amour d'Elohîm fait chair, Il est la définition de l'amour par sa vie et le modèle à suivre.

« Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi. » **Jean 14:6**

Le chemin est une voie qui mène à un endroit précis, il nous oriente vers une destination ; la vérité nous rassure et nous garantit que le chemin est vrai et réel ; la vie c'est l'Aleph et le Tav, car la vie est au commencement et à la fin, par la puissance de la résurrection : Yéhoshoua a vaincu la mort (Jean 11:25).

En déclarant ces phrases, Yéhoshoua atteste qu'Il est la porte, la solution donnée aux êtres humains afin qu'ils puissent accéder au Père pour communier avec Lui (Actes 4:12 ; 1 Jean 1:3-7).

De ce fait, voyons ensemble les exigences de cet amour dans la vie de Celui qui est la manifestation de l'amour...

Le véritable amour

La meilleure et la plus belle définition de l'amour est la vie de Yéhoshoua, c'est ce modèle de vie auquel tout être humain spirituel doit aspirer s'il veut vaincre le monde qui l'entoure et pratiquer la justice.

En effet, Yéhoshoua est le don d'Elohîm afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle (Jean 3:16), Il est Lui-même une manifestation de l'amour, une définition de l'amour et une démonstration de ce qu'est l'amour. Croire c'est reconnaître et accepter une vérité et adhérer à son principe en respectant les critères imposés.

On reconnaît donc un fils d'Elohîm, qui est aimé du Père et qui aime le Père, non pas à ses œuvres, mais d'abord aux fruits qu'il porte. Et rappelons-nous que les fruits ne sont pas pour notre propre consommation, mais celle des autres, ce qui explique pourquoi le deuxième commandement est aussi grand que le premier : aimer Elohîm et son prochain comme soi-même.

Le Seigneur nous appelle à former un seul corps, alors si nous recevons du bien de sa part et que cela nous donne la paix, nous devons le partager avec notre prochain puisqu'il est appelé à faire un avec Elohîm et avec son corps que nous sommes. On nomme « prochain », tous les descendants d'Adam et Chavvah qui sont également appelés au salut.

Cela dit, tous les êtres humains que nous voyons ne sont pas tous des humains, mais cela ne doit pas nous empêcher de faire le bien envers tous, car nous ne savons pas encore distinguer le blé de l'ivraie. D'ailleurs, n'y avait-il pas Yéhouda Iscariot parmi les douze disciples, et pourtant, c'était un diable⁴ ?

⁴ Le mot « diable » vient d'un terme grec [diabolos] qui signifie : « calomniateur », « prompt à la calomnie », « accusant fausement ». La calomnie est une semence du Mauvais, c'est le fruit du mensonge (Jean 8:44). Le diable ce n'est pas seulement la bête ou le bouc avec les cornes (Jean 6:70 ; 13:2 ; 1 Jean 3:12)...

Yéhoshoua a démontré son amour pour le Père par sa mise en pratique de la torah, et Il a aimé son prochain en lui faisant du bien selon les critères du Père, avec l'Esprit qui sonde les cœurs et les reins. L'amour pour le Père nous poussera toujours à aller vers notre prochain, car YHWH qui est aux cieux est venu au plus près de sa création pour la sauver : voilà notre modèle.

*« Car moi, qui suis libre à l'égard de tous, je me suis pourtant fait l'esclave de tous afin de gagner le plus grand nombre. Et je suis devenu pour les Juifs comme un Juif, afin de gagner les Juifs. Pour ceux qui sont sous la torah, comme étant sous la torah, afin de gagner ceux qui sont sous la torah. Je suis devenu pour les violeurs de la torah comme violeur de la torah, n'étant pas violeur de la torah d'Elohîm, mais lié par la loi du Mashiah – afin de gagner les violeurs de la torah. Je suis devenu faible pour les faibles afin de gagner les faibles. Je suis devenu tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. **Mais je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'en devenir participant avec les autres.** » 1 Corinthiens 9:19-23*

C'est selon ce modèle que l'apôtre Paulos a marché, d'où son exhortation à suivre son exemple (1 Corinthiens 11:1). Sa rencontre avec la lumière a bouleversé sa vie et c'est d'elle qu'il témoigne dans sa première épître aux Corinthiens, au chapitre 13, et qui résume parfaitement la vie de Yéhoshoua.

La connaissance ne suffit pas pour prétendre être un serviteur d'Elohîm, il faut marcher dans l'amour, car sans lui, nous ne sommes rien. D'ailleurs, la connaissance enfle, et Elohîm résiste aux orgueilleux, mais l'amour édifie. C'est certainement ce qui a fait défaut à l'assemblée⁵ d'Éphèse à qui le Seigneur a reproché d'avoir perdu son premier amour. Avoir la connaissance des Écritures et de l'Histoire, étudier les langues et les cultures bibliques, enseigner aux

⁵ Le mot « assemblée » vient du grec [ekklesia] qui est généralement traduit par « église » – <https://www.levangile.com/lexique-grec-1577-ekklesia>

fidèles ou dénoncer les faux, prophétiser⁶, chasser les démons et éprouver les esprits ne sont pas des signes d'un amour pour Elohîm, car les religieux et les idolâtres peuvent être tout autant déterminés (Matthieu 7:21-23). Pour demeurer dans le véritable amour, il faut marcher comme Yéhoshoua a marché pour accomplir la torah d'Elohîm, surtout vis-à-vis de son prochain.

« Et en ceci nous savons que nous l'avons connu si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour d'Elohîm est véritablement parfait en lui. C'est par cela que nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit aussi marcher comme lui-même marche. Frères, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien, que vous avez eu dès le commencement. Et ce commandement ancien c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement. De nouveau, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, parce que la ténèbre est passée et que la véritable lumière brille déjà. Celui qui dit être dans la lumière tout en haïssant son frère est dans la ténèbre jusqu'à présent. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a pas en lui de scandale. Mais celui qui hait son frère est dans la ténèbre et il marche dans la ténèbre, et il ne sait pas où il va parce que la ténèbre a aveuglé ses yeux. » 1 Jean 2:3-11

Alors, en quoi consiste cet amour ?

Comme nous l'avons partagé dans le livre « Le cœur nouveau⁷ », l'amour :

⁶ Quel est cet amour qui peut facilement voir le péché chez les autres et ignorer la souffrance dont ils font l'objet, cet amour qui voit des méchants partout sans leur présenter la solution pour les amener à la repentance ?

⁷ Ce livre est disponible sur le site internet de LA LAMPE DE YÉHOSHOUA – <https://www.lalampedeyehoshoua.org>

- ***Est patient*** : la patience est cette capacité à attendre dans le calme, sans s'énerver et s'emporter face aux difficultés. C'est également le fait de supporter et de persévérer dans le temps, quels que soient les obstacles.

Yéhoshoua est patient (2 Pierre 3:9).

- ***Se montre doux*** : le terme grec utilisé [chresteuomai] se définit par « se montrer doux, être aimable, user de bonté ». En ce qui concerne la douceur dans la Bible, il y a plusieurs mots grecs qui ont été traduits par « douceur » ou « doux » comme [praus], [praos], [praotes], [prautes], [chrestos] qui tient son origine de [chresteuomai], [epios], [epieikes] et [makrothumia] qui ont un rapport avec la gentillesse, la bonté, la docilité, la soumission (le respect des règles là où nous nous trouvons). Il s'oppose à la méchanceté et tend vers un bon comportement, la bienveillance (Éphésiens 4:30-32).

Yéhoshoua est bon, doux et grâce (Matthieu 11:30 ; 1 Pierre 2:3).

- ***N'est pas envieux*** : il est question ici de la jalousie provoquée par un cœur méchant. L'envie est aussi ce sentiment de frustration face au bonheur (la réussite) de l'autre ou à ses avantages⁸.

Yéhoshoua n'est pas animé d'une jalousie qu'est le fruit d'un mauvais cœur. Ce zèle de YHWH n'est rien d'autre qu'une jalousie de ce qui lui appartient, mais qui est détourné à d'autres fins (Exode 20:4-6). Jalouser une chose qui ne nous appartient pas, l'envier ou la convoiter est un péché, mais on peut dire qu'être jaloux d'une chose qui nous appartient légalement peut être légitime et bon : c'est de la surveillance (2 Corinthiens 11:1-2).

⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/envie/30147>

Toutefois, attention à ce que notre contrôle, qui est légitime, ne devienne pas de l'espionnage : la liberté ne s'oppose pas au contrôle, mais il ne faudrait pas tomber dans le piège du soupçon de peur de finir à jouer l'agent secret.

- ***Ne se vante pas*** : il s'agit ici de se glorifier, ou de s'afficher, en employant des embellissements rhétoriques pour se vanter avec excès⁹.

Yéhoua ne se vante pas, Il ne faisait pas d'effort pour se faire connaître ou reconnaître dans une fonction particulière. Ce sont ceux qui étaient sur son chemin, tant les êtres humains que les esprits, qui rendaient témoignage de Lui : on reconnaît un arbre à son fruit (Matthieu 8:29 ; 15:22 ; 16:13-17).

« Qu'un autre te loue, et non pas ta propre bouche, un étranger, et non tes lèvres. » Proverbes 27:2

- ***Ne s'enfle pas d'orgueil*** : l'image que l'on peut donner pour définir cet ensemble de mots est celle d'un ballon que l'on veut à tout prix gonfler pour qu'il soit le plus gros, le plus haut, le plus vu par tous.

Yéhoua ne s'enfle pas d'orgueil malgré toute la connaissance qu'Il a et tous les miracles qu'Il faisait, Il n'en faisait pas l'apologie (1 Corinthiens 8:1).

« En cette même heure-là, les disciples s'approchèrent de Yéhoua, en disant : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Yéhoua, ayant appelé un enfant, le mit au milieu d'eux et leur dit : Amen, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque

⁹ <https://www.levangile.com/lexique-grec-4068-perpereuomai>

s'abaissera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. » **Matthieu 18:1-4**

- **Ne fait rien de malséant** : celui qui est malséant manque de savoir-vivre, de principes. C'est un mauvais comportement qui va à l'encontre des règles préétablies.

Yéhoshoua a une bonne conduite, c'est pourquoi Il est le Chemin, Il est juste (Matthieu 7:12).

« *En toute maison où vous entrez, dites premièrement : Shalom à cette maison.* » **Luc 10:5**

- **Ne cherche pas son intérêt** : ne pas agir par ruse (manipulation) ou par profit. C'est aussi la volonté de voir son prochain s'épanouir avant de soi-même recevoir une quelconque bénédiction (Philippiens 2:1-4).

Yéhoshoua est venu souffrir pour que nous ayons la paix (Ésaïe 53).

- **Ne s'irrite pas** : le terme grec [paroxuno] généralement traduit par « s'irriter », se définit aussi par « rendre tranchant », « aiguïser ». Or ce qui est tranchant peut facilement blesser, c'est l'image de la colère sans maîtrise (Jacques 1:19-20 ; Éphésiens 4:26).

Yéhoshoua est le Prince de paix (Matthieu 10:34), et contrairement aux idées reçues, il faut de la violence pour obtenir la paix. Cette violence¹⁰ n'est pas physique ni une envie de détruire l'autre, c'est la défense du salut (Matthieu 11:12) : il n'y a pas de salut sans une séparation catégorique avec tout ce qui peut être un frein.

¹⁰ Le livre *La violence spirituelle* est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA. Cet ouvrage est un encouragement à adopter cette mentalité et ce caractère de guerrier, car nous sommes en guerre.

« Or celui qui le livrait leur avait donné un signe, en disant : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui, saisissez-le ! Et immédiatement, s'approchant de Yéhoshoua, il lui dit : Rabbi, je te salue ! Et il l'embrassa tendrement. Et Yéhoshoua lui dit : Compagnon, pour quel sujet es-tu ici ? Alors s'étant approchés, ils mirent les mains sur Yéhoshoua et le saisirent. **Et voici l'un de ceux qui étaient avec Yéhoshoua, ayant étendu la main, tira son épée et, ayant frappé l'esclave du grand-prêtre, lui emporta l'oreille. Alors Yéhoshoua lui dit : Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée. »**
Matthieu 26:48-52

- **Ne tient pas compte du mal** : les choses passées ne doivent en aucun cas mettre en doute la sincérité et la démarche de celui qui vient à nous, surtout dans le cas où il demande à nouveau pardon. Certes, il faut être vigilant, mais nous ne devons pas ressortir des histoires passées sachant qu'elles peuvent réveiller de mauvais souvenirs (Proverbes 16:28 ; 17:9 ; Ecclésiaste 7:20-22). Nous devons être justes et être des porteurs de paix (Hébreux 12:14-17).

Yéhoshoua est l'Avocat (1 Jean 2:1-2).

« Mais Yéhoshoua s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, il lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Et Yéhoshoua lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus. » **Jean 8:10-11**

- **Ne se réjouit pas de l'injustice** : c'est un combat pour la justice, et cela commence par restaurer les droits des uns et des autres, en commençant par le plus faible (Psaume 82:3 ; Proverbes 14:21, 31 ; 22:9 ; 28:27) ; c'est de partager avec équité afin que tous soient au même niveau et que personne ne soit méprisé. C'est également juger une situation selon la vérité et non ses sentiments et ses affinités, ne pas jubiler de la chute de quelqu'un ou de la mort d'un contradicteur (Ézéchiel 18).

Yéhoshoua est miséricordieux et Il est le juste Juge (Matthieu 18:23-35).

- **Se réjouit avec la vérité** : c'est d'accepter toute vérité¹¹, même si cela fait très mal. C'est de désirer la compagnie des personnes qui n'auront pas peur de nous dire nos erreurs, nos manquements, nos abus, etc., entre quatre yeux. C'est également haïr toutes formes de mensonge comme la calomnie, la dissimulation, la fraude, la tricherie, etc.

Yéhoshoua est la Lumière et la Vérité (Jean 8:59).

- **Couvre tout** : ne pas rappeler les fautes et erreurs. Notre devoir est de relever ceux qui sont tombés, et non de les écraser ou les condamner (Jean 8:11), car cela peut être humiliant au point d'engendrer de mauvaises choses¹² dans le cœur.

Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul, et non au vu et au su de tous ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère, donc nul besoin d'en parler pour en faire une affaire d'État ou pour prouver aux yeux des autres une soi-disant position...

Couvrir, ce n'est pas de cacher un péché pour qu'il soit pratiqué en toute discrétion, c'est de bander (ou de cacher) une blessure reçue à cause du péché pour empêcher la perte de sang (la vie) et que cela s'infecte à cause des parasites (les calomniateurs) ; c'est d'apporter des soins. C'est d'avoir un comportement comme celui de Shem et Yepheth (Genèse 9:22-23).

- **Croit tout** : il n'est pas question de croire toute parole ou d'accepter le mensonge, Elohîm nous donne du discernement par sa vérité. Il s'agit ici d'accorder sa confiance.

¹¹ Nous n'avons pas été établis pour nous flatter les uns les autres, mais pour nous édifier selon la vérité, même si elle est dure à entendre – Jean 6:22-71.

¹² Par exemple, la culpabilité peut être une torture mentale qui peut conduire l'humain à poser des actes irréversibles comme le suicide.

C'est ce qui produit la fidélité, voire la complicité en fonction du rapport que nous avons avec les individus (marital, parental, amical, professionnel).

Une relation bâtie sur l'amour selon Elohim vivra selon cette parole de Yéhoshoua qui dit : « *Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la torah et les prophètes* » **Matthieu 7:12**. Du coup, nous vivons pour être en paix avec notre prochain, lui faire du bien et ne pas le blesser, le frustrer.

C'est aussi accepter que d'autres personnes reçoivent des éclairages que nous n'avons pas reçus, car nous n'avons pas le monopole de la vérité. Nous ne devons pas être fermés aux partages des saints que nous ne côtoyons pas fréquemment : attention à l'orgueil et aux sectes ! Cela dit, nous avons la Bible pour juger toutes les inspirations, car il ne faut pas non plus être naïf.

- ***Espère tout*** : ne pas abandonner la vision ou la promesse du Seigneur, mais l'attendre avec persévérance (Romains 8:24-25). C'est l'épreuve du temps, mais nous ne devons pas faiblir dans l'amour.
- ***Supporte tout*** : le terme grec traduit par « supporter » est [hupomeno] qui signifie aussi « rester ». C'est donc le fait de rester malgré les difficultés, l'humiliation et les oppositions ; ne pas fuir face à l'adversité, mais demeurer jusqu'à ce que le Seigneur accomplisse son œuvre.

Ce sont là les premières œuvres que le Seigneur nous appelle à pratiquer avant d'aller parcourir le monde. Bien entendu, Il ne peut pas nous demander de faire des choses qu'Il n'a pas Lui-même pratiquées : l'amour ce n'est pas que la parole, c'est également l'action en montrant l'exemple.

Voilà pourquoi, si le véritable amour ne pénètre pas notre cœur ou n'y demeure pas, il sera impossible d'achever la course, car sans l'amour, nous ne sommes rien (1 Corinthiens 13:1-3). Nous pouvons même perdre ce que nous avons, à l'image de celui qui n'avait qu'un seul talent (Matthieu 25:29-30 ; Apocalypse 2:5). Il connaissait la dureté de son Seigneur, cependant à cause de ce qu'il savait de lui et de la peur, il n'a pas été fidèle et fructueux.

*« Il n'y a pas de peur dans l'amour, **mais l'amour parfait bannit la peur**, parce que la peur implique un châtement. Et celui qui a peur n'est pas rendu parfait dans l'amour. » 1 Jean 4:18*

L'amour est bien plus qu'un sentiment, c'est une discipline !

Chapitre 2. L'UNITÉ

« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience. Vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement. Si l'un de vous a une plainte à porter contre quelqu'un, comme le Mashiah vous a pardonné, vous aussi faites de même. Mais par-dessus toutes ces choses, l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix d'Elohîm, à laquelle aussi vous êtes appelés pour être un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole du Mashiah habite abondamment en vous en toute sagesse ! Vous instruisant et vous avertissant les uns les autres par des psaumes, par des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans votre cœur au Seigneur avec action de grèce. Et tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le au Nom du Seigneur Yéhoshoua, en rendant grâces par lui à Elohîm et Père. » Colossiens 3:12-17

Ce texte ci-dessus de la Bible, qui est notre texte de base pour ce chapitre, peut être considéré comme le règlement intérieur d'une assemblée quelconque. C'est le comportement à avoir si nous aspirons à une communion fraternelle qui est dans la lumière, bâtie sur un fondement solide, et non sur du sable.

Gardons en tête que la vie en communauté n'est pas une mince affaire, car nous sommes tous différents, chacun avec sa morphologie, son caractère, son rang social, sa culture, ses principes et son éducation, son expérience de la vie et même ses complexes. C'est un ensemble de paramètres qu'il ne faut surtout pas négliger, car ce sont des choses qui influencent nos relations. Cela dit, nous devons apprendre à vivre ensemble simplement sans nous négliger et mépriser les autres, car chacun des membres a son importance.

Tout comme dans le corps d'un être humain, ce n'est pas la taille qui fait la valeur d'un organe, mais ce dernier a la taille et la place qu'Elohîm lui a données pour le bon équilibre de l'être humain. Tous

les membres du corps dépendent les uns des autres pour son bon fonctionnement, chacun respecte son rôle et son champ d'action.

C'est ce saint respect que nous devons avoir les uns pour les autres, en nous efforçant de marcher par l'Esprit pour manifester les fruits de l'Esprit¹³ et ainsi accomplir la torah d'Elohîm.

¹³ Dans le livre *Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie* se trouve quelques lignes au sujet des fruits de l'Esprit. Il est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA.

La communion fraternelle

La communion fraternelle est primordiale pour notre croissance spirituelle, car bien que nous ayons le Saint-Esprit en nous, Il passera également par les autres pour nous façonner, nous enseigner, nous construire, nous reprendre (correction), nous consoler, etc. Notre pratique des commandements du Seigneur est bonne, non seulement pour notre salut, mais également pour le salut des autres, car nous sommes appelés à porter du fruit, et les fruits d'Elohîm sont pour les autres¹⁴.

« Et ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. »

Actes 2:42

Les assemblées chrétiennes sont des écoles dans lesquelles nous apprenons à vivre et à nous adapter à tous types de personnes. Comme pour toute école, il y a une discipline à avoir et à tenir (persévérance), il y a des épreuves et des qualifications. Ce sont des institutions qui nous permettent de cultiver le fruit d'Elohîm par les enseignements que nous recevons les uns des autres et même par nos comportements, qu'ils soient bons ou mauvais¹⁵.

« Qu'est-ce donc, frères ? Lorsque vous vous rassemblez, chacun de vous a-t-il un psaume, a-t-il un enseignement, a-t-il une langue, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation ? Que toutes choses se fassent pour la construction. » **1 Corinthiens 14:26**

Il y a donc plusieurs manières d'être enseigné quand nous nous rassemblons, le but étant d'être cette maison solide, inébranlable.

Nous avons :

¹⁴ Les fruits sont principalement pour les fils du Royaume. Mais ils peuvent aussi servir pour les gens du monde : c'est le témoignage.

¹⁵ Ce que l'on juge mauvais chez l'autre ne doit pas nous empêcher de mettre en pratique les commandements d'Elohîm.

- ***La prophétie***

C'est la parole d'Elohîm au cœur des êtres humains pour leur construction, leur consolation et leur exhortation : c'est la parole du salut qui révèle Yéhoshoua dans tous ces aspects.

- ***Par révélation***

C'est la mise en évidence ou l'éclairage par l'Esprit d'Elohîm de tout ce qui est inconnu à la nature humaine. Il est donc question des manifestations de l'Esprit et de leurs interprétations. D'ailleurs, chaque action de l'Esprit révèle un caractère d'Elohîm, soit son omniscience, son omniprésence ou son omnipotence.

Nous avons tous reçu quelque chose de la part du Seigneur, et c'est ensemble que nous sommes forts, car chacun apporte à l'autre ce qu'il a reçu et c'est ainsi que nous aiguisons notre sensibilité spirituelle et la connaissance des choses spirituelles.

- ***Par la doctrine***

C'est le lait : elle regroupe le fondement de la foi chrétienne comme la repentance des œuvres mortes, la foi en Elohîm, les baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel (Hébreux 6:1-2).

- ***Par la connaissance***

La lecture des Écritures est une source de savoir et de bonnes pratiques à adopter pour nous défaire de tous les mauvais pièges dans ce monde. Elle nous permet de connaître les exploits de YHWH et de chanter à sa gloire pour tous ses bienfaits, nous rappelant que ce qu'Il a fait, Il peut le faire de nouveau. Nous pouvons donc pleinement nous reposer en Lui, car le témoignage de la Bible atteste qu'Il agit toujours en faveur de son peuple.

Et même nos erreurs peuvent devenir des enseignements pour avertir les autres et les encourager à persévérer de peur de dévier du droit chemin.

- ***Par le comportement***

C'est la réponse à une attitude que nous avons face à nous. Quelle qu'elle soit, nous devons répondre par le bien que le Seigneur nous appelle à manifester, comme des fils de la lumière. Nous devons toujours nous poser la question, comment Yéhoshoua aurait-Il réagi à ma place ?

Cette dernière question nous renvoie aux difficultés que nous pouvons rencontrer dans notre proximité avec les saints, surtout dans notre gestion au cas où il y aurait un conflit ou un péché. Car n'oublions pas que la sanctification ne fait pas de nous des surhumains.

Nous devons marcher avec crainte et tremblement, et veiller en tout temps pour ne pas être une occasion de chute (Ecclésiaste 7:20 ; Jacques 3:2 ; 1 Jean 1:8).

La gestion des maux

Nous ne pouvons pas gérer une situation conflictuelle si nous ne connaissons pas notre identité : c'est la base !

Dans notre passage de base, l'apôtre Paulos s'adresse à des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés. Ce qui signifie que le fils de la lumière doit réaliser qu'il est le choix réfléchi et précis d'Elohîm, il n'est pas comme les autres humains dans la mesure où, par grâce, il a été mis à part pour une fonction bien précise. Il ne peut pas vivre et se comporter comme les gens du monde, il doit répondre à des exigences bien spécifiques, car il doit être le reflet de la vie du Mashiah, une preuve que Yéhoshoua a marché sur Terre et qu'Il est monté au ciel (1 Corinthiens 15).

Pour ce faire, il doit se revêtir des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience, soit les fruits de l'Esprit. Le revêtement ici est une belle image, elle nous enseigne à porter sur soi ces fruits et non de laisser les autres les porter pour nous. C'est une affaire personnelle et individuelle, et cela commence par soi, avant de pointer les autres. Ce n'est pas une contrainte, mais une nécessité ! C'est la réponse à un besoin qui est de couvrir notre nudité¹⁶ pour que nous ne soyons pas une occasion de chute.

Nous ne devons pas attendre que l'on nous fasse du bien pour répondre par le bien, nous devons faire le bien, car cela est la nature de Celui qui nous a appelés et nous devons y aspirer.

« Toutes les choses donc que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-les de même pour eux, car c'est la torah et les prophètes. »

Matthieu 7:12

La miséricorde est l'attitude qui porte à compatir pour l'autre au vu de sa souffrance, de sa misère, de son mal. En effet, la vie hors de la

¹⁶ La nudité ici est l'image de notre faiblesse dans la chair, ce qui peut faire notre honte (Matthieu 15:18-20 ; 26:41).

présence d'Elohîm est une souffrance, un malheur, et cela ne peut pas nous laisser indifférents, car le Seigneur qui est miséricordieux s'est totalement investi pour que nous revenions à Lui, à cause de notre égarement (Luc 6:36). Il n'est pas resté sur notre mal, mais Il l'a surpassé afin de nous gracier pour que nous entrions dans son repos, c'est-à-dire dans la paix.

La bénignité est la disposition à vouloir le bien de son prochain, son bonheur, sans chercher à nuire. C'est l'intégrité.

L'humilité est la simplicité du cœur où l'on reconnaît ses capacités et ses limites. C'est une attitude à toujours tendre l'oreille pour écouter et apprendre des autres, quel que soit notre degré de connaissance, ou la personne qui veut nous partager une vérité. C'est une discipline à regarder les autres comme supérieurs à nous-mêmes afin de les faire avancer, de les propulser vers le haut (Philippiens 2). C'est une qualité qui s'oppose à l'orgueil.

La douceur est la qualité de ce qui est doux : la douceur est attirante. Elle renvoie à la gentillesse, la bonté, la docilité, la soumission, comme sa définition du mot grec nous le rappelle. Elle s'oppose donc à l'agressivité, la brutalité, la dureté ou encore la colère. Elle apporte l'équilibre dans le cœur de l'être humain afin qu'il ne repousse pas son prochain par un mauvais comportement ( ph siens 4:32).

C'est également la solution pour lutter contre les préjugés et les frustrations quand les choses ne se passent pas comme on les imagine. Par exemple, une personne tarde à répondre à un message qu'on lui a envoyé, alors on finit par se faire de mauvaises idées à son sujet, car elle n'a pas répondu dans l'immédiat alors qu'elle est disponible sur le réseau et qu'habituellement, elle est réactive. Il se peut qu'elle soit occupée, voire débordée sur une tâche. Et on peut citer un tas d'exemples dans ce sens... Voilà pourquoi il nous faut beaucoup de patience dans les relations humaines, pour éviter un maximum d'étincelles qui peuvent devenir un grand incendie.

La patience est la capacité à persévérer dans une œuvre sans se laisser écraser par le découragement. C'est l'attente d'une chose désirée ou attendue dans la paix tout en supportant ce que cela peut engendrer en nous et autour de nous. Elle s'oppose à l'impatience et à la précipitation.

C'est en nous armant des fruits de l'Esprit, en marchant par l'Esprit, que nous pourrons supporter et dominer sur le mal qui menace chaque jour pour nous diviser et empêcher la gloire d'en haut de se manifester. Le mal est une puissance que nous devons combattre par le bien que l'Évangile du Mashiah nous dicte. Yéhoshoua nous a montré le chemin : la voie du pardon par laquelle nous héritons de la paix.

Avec la mentalité du Royaume, même si c'est parfois dur, on cherchera à tout prix à être en paix. Nous ne devons pas être de ceux qui répandent des histoires, mais bien au contraire, nous devons être de ceux qui règlent les histoires, selon la justice, afin que la paix s'installe et fasse taire les animosités. Certes, il y a parfois des choses qui blessent, mais les épreuves sont nécessaires pour notre formation (Deutéronome 8:1-5). Elles nous permettent de mettre en pratique la parole et de démontrer par notre obéissance l'amour que nous portons pour notre Seigneur. C'est le feu pour notre tentation¹⁷ qui nous éclaire sur la situation de notre âme afin que nous fassions le point avec le Seigneur sur notre foi, ce feu doit également consumer le mal en nous (1 Pierre 4:12-19).

« *Les meurtrissures et les plaies nettoient¹⁸ le mal, et les coups, les profondeurs de l'âme.* » **Proverbes 20:30 Version Darby, 1890**

Retenons donc que les conflits sont inévitables. Nous devons être prêts à les surmonter sans nous laisser emporter par la chair, d'où la marche par l'Esprit, pour ne pas accomplir ses œuvres (Galates 5).

¹⁷ Le livre *Le feu pour votre tentation* qui traite sur les tentations et les épreuves est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA.

¹⁸ Ce mot vient de l'hébreu [tamruwq], il est traduit par « choses pour la toilette », « parfum » ou encore « remède » dans la Bible de Louis Segond 1910.

L'apôtre Paulos est venu confirmer les enseignements de Yéhoshoua par ses épîtres, voilà pourquoi on parle de l'Évangile du Mashiah, car il reprend et développe, par l'Esprit, tout ce que le Maître a dit.

Dans le chapitre 18 du livre de Matthaios, Yéhoshoua insiste sur l'importance de l'humilité qui est la clé de la vraie grandeur. Il se sert même d'un enfant pour illustrer ses propos et définir l'humilité qu'Il attend de ses disciples. Il parle également de la violence dont il faut user pour éviter les scandales qui sont toxiques à la communauté et du modèle de miséricorde et de grâce à atteindre, car une seule âme a du prix aux yeux du Seigneur, et Elohîm punira toute injustice des humains.

Nous devons donc être justes dans notre jugement et mettre en pratique les paroles de Yéhoshoua pour manifester ce qu'Il est, sans ajouter notre propre justice à cause d'une trop haute estime de nous-mêmes ou des autres, ou des familiarités (copinages, camaraderies, etc.). Il y a parfois des histoires qui dégénèrent et qui vont trop loin parce qu'elles n'ont pas respecté un cadre biblique, dans le but de sauver. Nos sociétés actuelles nous ont familiarisés avec les colportages au point où les conflits ne nous font même plus pleurer et prier pour le salut, mais plutôt rigoler et nous laissent indifférents, puisque l'on pense que nous ne sommes pas concernés. Comprenons que si cela touche le cœur du Père, nous sommes également touchés.

Alors, quel comportement devons-nous adopter quand le mal apparaît ?

« Mais si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole soit ferme. Mais s'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée, et s'il refuse aussi d'écouter l'assemblée, qu'il soit pour toi comme un païen et comme un publicain. Amen, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la Terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous délierez sur la Terre sera délié

dans le ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous se mettent d'accord sur la Terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux. Alors Petros s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à 7 fois ? Yéhoshoua lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. » Matthieu 18:15-22

Le passage biblique ci-dessus nous donne des informations concernant cette démarche, elle répond en partie à notre question. La parole occupe une grande place dans nos relations humaines, nous devons donc privilégier le dialogue plutôt que de rester dans notre coin, à imaginer des choses mêmes qui n'existent pas et de les rapporter à cause des blessures. Car le but est de sauver son frère ou sa sœur (Jude 1:20-23), et non de les chasser pour qu'ils se perdent.

Cela dit, il n'y a pas de compromis avec le péché. On ne doit pas accepter de pratiquer le péché ni cautionner la pratique du péché dans nos assemblées sous prétexte que nous sommes sous la grâce : la grâce n'est pas un permis pour pécher¹⁹ ! Nous ne devons pas participer aux œuvres stériles de la ténèbre, nous devons les condamner, sans pour autant détruire celui qui est sujet au mal. Ce dernier doit cependant recevoir une sanction, et plus encore quand c'est un ancien ou une personne qui est mise en avant (1 Timothée 5:19-20), pour que son œuvre ne devienne pas une porte ouverte à une pratique générale et que d'autres membres en soient affectés, comme un virus qui se propage dans un corps.

D'après le Seigneur, le motif de l'expulsion et de séparation est valable si le frère ou la sœur refuse d'écouter ou de comprendre que son mal est mauvais et qu'il choisit délibérément de le pratiquer, sans

¹⁹ À ce sujet, le livre « *La grâce est-elle un permis de pécher ?* » est une série de questions et de réponses en lien avec cette problématique. Ce livre est disponible sur le site internet de TV2VIE –

<https://www.tv2vie.org/books/la-grace-est-elle-un-permis-de-pecher/>

repentance et réel pardon. Dans ce cas, l'amour ne peut plus être une raison pour couvrir et supporter le mauvais comportement, car cela est le signe que cette personne n'est pas dans la foi. La personne doit être chassée comme signe de jugement, car les méchants n'ont aucune part dans l'assemblée des saints. Attention aux excès²⁰ d'amour, car tout excès nuit (Ecclésiaste 7:16-17) !

« Et je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente de sa relation sexuelle illicite, mais elle ne s'est pas repentie. Voici, je la jette sur un lit pour une grande tribulation ainsi que ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent pas de leurs œuvres. »
Apocalypse 2:21-22

En cas de repentance, nous devons prier pour le frère ou la sœur et l'aider, s'il demande de l'aide²¹, dans une démarche d'abandon définitif du mal et une totale dépendance au Seigneur, tout en étant équilibré : sans pour autant soupçonner le mal ou le manque de sincérité, et sans être naïfs. Nous ne pouvons pas refuser le pardon d'un frère ou d'une sœur (Matthieu 6:14-14 ; 18:35), quel que soit le nombre de fois qu'elle le demande, le Seigneur qui est le Juge jugera les abus et les mensonges. Cela dit, l'amour ne ressasse pas le passé (Proverbes 17:9).

D'ailleurs, un gardien ne doit pas laisser une brebis du Seigneur seule dans son coin de peur que, trop faible, l'ennemi la saisisse et que sa situation n'empire : la sanction est biblique, mais elle doit également être accompagnée de grâce et de consolation en vue du salut de l'âme, dans la justice (1 Corinthiens 5:1-8 ; 2 Corinthiens 2:1-11).

²⁰ L'excès est le fait d'outrepasser les règles imposées par le Seigneur : YHWH n'est pas sentimental, Il est juste et n'a qu'une parole, ce qu'Il dit, Il le fait (1 Samuel 15:1-11) !

²¹ Une personne qui ne demande pas à être aidée estime qu'elle n'a pas besoin d'aide, donc vouloir l'aider peut être considéré comme une offense pour elle et créer d'autres problèmes.

La personne malade mérite une attention particulière tout comme le berger qui laisse les 99 brebis pour chercher celle qui s'est égarée (Luc 15:3-7).

Pour le cas du surveillant²² exposé dans une affaire de péché, il faut qu'il soit mis à l'épreuve (1 Timothée 3:10), sans exercer, voire isolé de la foule pendant un temps²³ de peur que l'ennemi passe par les âmes mal afferemies et trop sentimentales qu'il dirige ou qui l'entoure (1 Rois 12:1-15), et que cela suscite de la rébellion dans son cœur. Suivant les cas, le temps d'isolement est salutaire pour éviter qu'il soit affecté²⁴ par de mauvais comportements ou de mauvaises paroles, car il est certain que, dans ce vent, plusieurs personnes se lèveront pour parler, que ce soit par jalousie, par méchanceté, par haine, et même à cause de blessures (sentiments de déception, de trahison, de tromperie, d'abus, etc.) que le péché produit dans le cœur des frères et sœurs.

Dans de tels moments, le dirigeant ou celui qui est mis en avant ne doit pas accepter de recevoir chez lui n'importe qui et d'écouter n'importe quoi. Il doit fermer ses oreilles à tout ce qui se dit et rester à l'écoute des hommes matures et spirituels, s'il veut mieux guérir de son mal. Il ne doit surtout pas disparaître comme un voleur accusant les autres d'un manque d'amour et de méchanceté alors que tout cela n'est que la conséquence de son péché. Elohîm résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5:5) !

Aussi, par souci de transparence, la justice²⁵ veut qu'il y ait une confession publique, que ce soit devant l'assemblée où il travaille, ou des frères qui soutiennent le travail et qui y participent, afin d'apaiser le cœur des personnes qui peuvent être blessées, de fermer toutes les

²² 1 Timothée 3:1

²³ Nombres 12 ; Lamentations 3:26-33

²⁴ Un homme qui pêche ne doit jamais chercher à se défendre, même si les gens dépassent les bornes, car leur écart est aussi une conséquence du péché. Il doit avant tout chercher à rétablir sa communion avec le Seigneur et c'est le Seigneur Lui-même qui le justifiera (1 Jean 2:1-2).

²⁵ Jacques 3:1

portes ouvertes à la suite du péché (calomnies, murmures, incompréhensions, déceptions, etc.) : la confession n'est pas un acte d'humiliation, c'est le début d'une œuvre de délivrance et de restauration (Proverbes 28:13). Puis au temps marqué du Seigneur, après la mise à l'épreuve, l'assemblée entière pourra prier pour lui, pour la reprise de son service dans la communauté ou ailleurs suivant la gravité du mal²⁶ : la prière des saints est puissante (Matthieu 18:18-20 ; 2 Corinthiens 2:1-13) !

C'est cela la justice : le pardon n'exclut pas qu'il y ait réparation, c'est un principe ; et celui qui n'aspire pas à la réparation veut la destruction qui est un fruit de la rébellion !

Par contre, cela n'empêchera pas les âmes mal affermiées et dépourvues de discernement de venir avec toutes sortes de vision et de pensée de condamnation qui ne cadrent pas avec la justice du Royaume ; mais cela fait partie des conséquences à assumer dans le calme : tous ne guériront pas à la même allure, et les pharisiens auront toujours des reproches à faire, comme le grand frère du fils dépensier (Luc 15:25-32). Reconnaissons aussi que ce genre d'attitude est humain (animal), il faut le surmonter par l'obéissance au Seigneur (Actes 9:10-22 ; 10 à 11:1-18).

« Et les pharisiens voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre Docteur mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? Et Yéhoshoua les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Mais allez et apprenez ce que signifie : Je veux la miséricorde et non pas le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs. » **Matthieu 9:11-13**

Malheureusement, bien que les nouvelles technologies de communication soient de plus en plus performantes au point où les

²⁶ Par exemple, pour un cas d'adultère avec un membre de la communauté, il serait plus sage d'envoyer le dirigeant dans une autre communauté pour éviter les occasions de chute : c'est la discipline !

informations peuvent être transmises en moins d'une seconde, nous avons régressé dans l'amour.

Nous avons tellement été habitués à la médiatisation des conflits que nous reproduisons ces comportements dans le cadre de l'Évangile sans prendre le temps de mettre en pratique les recommandations du Maître. Et ce sont parfois des familles que nous brisons, des enfants que nous détruisons, sans oublier que tout ce qui se fait sur l'internet ne se perd pas. Imaginons donc un enfant qui grandit et qui tombe sur la méchanceté des humains contre les membres de sa famille au nom de l'Évangile. C'est ainsi que beaucoup d'âmes sont récupérées par les rebelles faute de justice... Où sont alors les fils du Royaume ?

La dénonciation des œuvres de la ténèbre est biblique. Toutefois, elle doit se pratiquer suivant les recommandations du Maître et le modèle qu'Il nous a laissé ; non pas pour justifier un être humain, mais pour le salut des âmes, dans le cas où la personne serait un imposteur. Comprendons bien que l'imposteur ce n'est pas celui qui n'a pas notre connaissance, c'est celui qui égare les fidèles.

La connaissance ne nous donne pas le droit de travailler dans le désordre et de nous défaire de quelques principes de YHWH, sous prétexte que nous travaillons durement pour le Nom du Seigneur. N'est-ce pas le reproche que le Seigneur Yéhoshoua fait à l'ange de l'assemblée d'Éphèse ?

Les réseaux sociaux sont devenus des terrains où chacun veut faire la promotion de son ministère plutôt que d'annoncer simplement le Mashiah. Il y a aussi ces règlements de compte entre chrétiens où chacun veut se faire justice : il y a ceux qui exposent leurs affaires privées (conflits, disputes, mésententes, etc.) en plein jour encourageant indirectement leurs « fans » au boycottage ; il y a ceux qui affichent les histoires compromettantes des autres pour ternir volontairement leur réputation, même s'ils s'en sont repentis, dans le but de rallier les auditeurs à leurs causes ; ou encore, il y a ceux qui épient les autres en attendant une erreur de leur part, ou en cherchant

dans leur travail la moindre faille pour sortir le « bâton » et paraître comme des justiciers... mais attention !

« Méchant, n'épie pas le domicile du juste, et ne détruis pas le lieu où il se repose. Car le juste tombe sept fois et se relève, mais les méchants trébuchent dans le mal. Si ton ennemi tombe, ne t'en réjouis pas ! S'il trébuche, que ton cœur ne s'en réjouisse pas, de peur que YHWH ne le voie, que cela ne lui déplaise et qu'il ne détourne de lui sa colère. »

Proverbes 24:15-18

Dans ces animosités, tout le monde se permet de faire un procès à l'autre en le convoquant, souvent sans qu'il le sache, à la barre de l'internet, ou il commente des histoires rapportées sans vérifier l'authenticité de l'information.

Si certaines personnes le font dans une « sincère » précipitation – un état d'innocence – parce qu'ils reproduisent ceux qu'ils ont vus ou subis, d'autres le font par méchanceté afin de mieux se faire connaître ou détourner l'attention pour que leurs problèmes ne paraissent pas. C'est plus facile d'exposer les tares des autres plutôt que les siennes, on peut donc se rassurer en dénonçant l'autre comme si l'on était meilleur et en se repentant sans que personne ne le sache.

Voilà ce que le veau d'or des réseaux sociaux a produit dans le cœur de beaucoup de personnes : tous ceux qui sont différents dans leur façon de prêcher, d'évangéliser et de chanter, ou qui n'ont pas la même vision deviennent des cibles.

Puis, il faut tout le temps alimenter les différentes plateformes, créer du contenu, même quand il n'y a pas d'inspiration, par peur de perdre des abonnés. C'est comme cela que beaucoup de prédicateurs et de chantres sont devenus des chroniqueurs, des commentateurs ou des influenceurs qui font le buzz, s'ingèrent dans la vie privée des autres, commentent tous les scandales et même les affaires du monde pour se faire des « vues » : c'est la guerre du numérique, la guerre médiatique !

Toute cette légèreté²⁷ n'est que le signe du manque d'amour ou de l'amour qui s'est refroidi. Et l'une des conséquences de ce refroidissement est la disparition du saint respect.

²⁷ Le livre *La discipline dans le temple* traite de manière plus approfondie ce problème qui touche de plus en plus de chrétiens dans le monde. La légèreté est l'effet du vin de la relation sexuelle illicite de la grande prostituée...

Le saint respect

Le saint respect est tout simplement la crainte que l'on peut avoir les uns vis-à-vis des autres, selon la justice qui est son fondement. Il ne doit pas être confondu avec la peur ou l'idolâtrie, car celui-ci est une manifestation du divin amour.

Aimer son prochain, c'est également le respecter, car le Seigneur ne fait pas de favoritisme. Plus encore, la bonté du Seigneur n'est pas réservée qu'aux saints, et pour preuve, le soleil se lève pour tous, la pluie tombe sur tous. YHWH fait du bien à tous, nous devons alors les respecter selon ses recommandations, en commençant par nos parents.

Nos parents, quels qu'ils soient, sont les canaux par lesquels l'Elohîm des cieux est passé pour que nous venions dans ce bas monde. Nous sommes le résultat d'un effort, quel qu'il soit, dans la jouissance ou dans la souffrance, et nous sommes loin d'être le fruit du hasard, à cause de la vie. D'ailleurs, la vie ne fait rien au hasard, le hasard est juste une option que les êtres humains sélectionnent lorsqu'ils ne savent pas expliquer la science invisible d'Elohîm.

« Car Elohîm a commandé, disant : Honore ton père et ta mère. Et il a dit aussi : Celui qui maudit son père ou sa mère finit à la mort. »

Matthieu 15:4

Le respect est tout un comportement, c'est une bonne manière de s'adresser aux autres ou de savoir leur répondre, quand bien même leur approche serait mauvaise. Car, cela ne veut pas dire qu'il faut se laisser marcher dessus, nous devons nous armer de la parole divine pour nous défendre et contre-attaquer si l'on nous attaque. Rappelons-nous le duel de Yéhoshoua et Satan, ou de Miyka'el et Satan (Matthieu 4:1-11 ; Jude 1:8-9).

Nous devons, par la parole, apprendre à parler aux uns et aux autres pour s'attirer la bénédiction²⁸ par la prière et la bénédiction des autres, et ne pas tomber dans des jugements ou des malédictions.

Honorer et respecter n'est pas le fait d'accepter tout ou de subir la pression de notre entourage qui veulent nous imposer leur manière de vivre. Le respect s'opère dans la mesure où l'on ne nous pousse pas à enfreindre les règles de YHWH, car c'est Lui l'autorité suprême, Il est au-dessus de nos parents, de nos gouvernements et de leurs lois, des ministres de l'Évangile, etc.

Cela dit, le fait qu'une personne s'oppose aux principes d'Elohîm ne doit pas être un prétexte pour que nous lui manquions de respect et que nous nous permettions de l'écraser ou de nous croire supérieurs à elle. L'autorité que le Seigneur nous donne est pour la construction des âmes et non pour leur destruction. Par contre, celui qui renverse la justice de YHWH, par sa propre désobéissance, s'expose au jugement des êtres humains charnels qui violent eux-mêmes la torah : sans justice, il n'y a pas de principes²⁹ (Psaume 11:3 ; 89:15 ; Matthieu 6:33 ; 1 Pierre 4:14-16) !

« Ne gronde pas un ancien, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les anciennes comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute pureté. » 1 Timothée 5:1-2

À la lecture de ce passage biblique, il semble que l'apôtre Paulos veuille sensibiliser son fils dans la foi à un équilibre dans ses rapports humains. L'autorité ne fait pas des uns, des êtres supérieurs aux autres. Quelle que soit la charge, nous devons considérer les personnes que nous avons en face de nous et ne rien mépriser : c'est du savoir-vivre.

L'ancien ou l'ancienne qui peut être notre parent doit recevoir l'honneur qui leur est dû (Lévitique 19:32 ; Malachie 1:6). Nos propos

²⁸ Proverbes 11:11, 25

²⁹ Les principes du Royaume d'Elohîm concernent d'abord les fils d'Elohîm : Elohîm assure le succès à ceux qui le craignent (1 Samuel 16).

doivent donc être mesurés et tenus avec humilité, car ils ont une longueur d'avance sur les plus jeunes. On ne peut pas leur adresser la parole comme à des petits enfants.

Nous devons également apprendre à nous adapter à eux, dans le cas où certaines choses qui semblent normales comme appeler un aîné par son prénom pourraient être offensantes ou vues comme un manque de respect dans certaines communautés. L'amour c'est aussi de s'adapter aux autres tant que cela ne nous conduit pas à pécher. Le but est de gagner l'autre en faisant en sorte que rien ne fasse obstacle à la parole et qu'il puisse l'écouter avec un cœur en paix, sans murmure.

Le jeune frère, ou les jeunes du même sexe, doit être considéré comme un frère, ce n'est donc pas un ennemi, et la jalousie ne doit pas avoir sa place entre nous puisqu'en tant que fils de la maison, nous avons les mêmes droits (Luc 15:29-32). Cela dit, la foi et la sanctification ne s'évaluent pas en fonction de son frère et de ce que l'on fait mieux que lui, c'est une question d'obéissance à la voix d'Elohîm. C'est en considérant les choses de cette manière que nous allons combattre ces esprits de rébellion, de rivalité³⁰ et de défi (Genèse 10:8-10 ; 3 Jean 1:9-11), jusque dans la profondeur de notre âme, et que nous pourrions nous entraider à plaire au Seigneur.

Quant à la jeune sœur, ou les jeunes du sexe opposé, la relation doit être basée sur la pureté. Nous devons bannir toutes formes de légèreté pour que la relation ne dégénère pas et qu'elle engendre des liens de l'âme. Il faut savoir comment s'adresser à un sexe opposé pour éviter d'apporter de la confusion dans le cœur : on ne peut pas tout dire à tout le monde ; puis il y a également des heures pour parler et des heures pour se reposer de sa journée : la nuit,³¹ c'est pour les intimes, dans leur repos.

³⁰ Qui est le plus grand ? – Matthieu 18:1-5

³¹ La nuit est également un temps de faiblesse, car c'est là où l'on baisse facilement la garde, notamment à cause de la fatigue.

D'ailleurs, la pureté n'est pas qu'une exclusivité pour les jeunes, elle concerne tout le monde, car elle fait partie du principe de l'amour. En effet, celui qui aime ne fera pas volontairement du mal à son prochain. L'amour divin est l'arme avec laquelle on combat la convoitise.

Pour ce qui est des conducteurs³², ils prennent du temps pour les âmes, ils investissent de leur temps, de leur argent, ils sont une bénédiction. Nous devons être reconnaissants comme les Écritures nous le recommandent. Cette reconnaissance, ce n'est pas le fait d'offrir des présents ou de l'argent, c'est l'obéissance, la considération, le respect. Mais celui qui donne ne pêche pas, il ne faudrait pas que ce soit une obligation et qu'il le fasse de bon cœur, sans contrainte. Et surtout, retenons que la reconnaissance n'est pas de la camaraderie ou l'obligation de devenir de bons amis, c'est également le fait d'être juste, en bénissant la personne pour un bienfait. Mais s'il faut se séparer, on doit le faire dans notre liberté et en gardant notre paix, même si l'on nous calomnie (Romains 12:18-21).

« Laissez-vous persuader par vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent pour vos âmes dont ils auront à rendre compte, afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable. » Hébreux 13:17

« De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité, parce qu'Elohîm résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » 1 Pierre 5:5

On retrouve donc le saint respect partout, car c'est l'amour qui le produit. L'amour est partout, c'est le fondement d'un couple à l'image du Mashiah et de l'Assemblée (Éphésiens 5:32).

³² Vieillards (anciens), évêques, aînés dans la foi, soit tous ceux qui ont de l'expérience quant à la vie chrétienne et dont les fruits sont évidents pour tous : ce n'est pas le charisme qui fait le conducteur, c'est sa maturité éprouvée par le temps et les épreuves.

La force dans un couple

La force d'un couple n'est pas les sentiments que l'un et l'autre peuvent avoir, car les sentiments peuvent changer en fonction des circonstances de la vie : l'être humain est instable par nature.

Rappelons-nous toujours qu'avant d'être un couple, nous sommes fils de la Lumière, et nous devons donc mettre en pratique ses commandements vis-à-vis de notre prochain comme nous l'avons vu dans les lignes précédentes.

La puissance d'un couple réside dans la promesse ou la parole qui a introduit l'alliance, et c'est sur ces mots qu'il faut construire une intimité, avec les outils de l'amour, pour faire face à toutes les épreuves, quelles qu'elles soient.

En effet, tout n'est pas rose dans un couple, d'ailleurs, le couple parfait, sans tumulte, n'existe pas. Puis, toute œuvre doit passer par le feu pour être éprouvée ! Il faut se défaire de cette vision de l'amour où tout roule comme sur des roulettes, bien que nous devrions y aspirer. Tout n'ira jamais dans notre sens !

Être à deux n'est pas seulement une partie de plaisir, de désir, de divertissement ou de shopping, c'est le perfectionnement pour se rapprocher de l'image de YHWH Elohim. Chacun est le miroir de l'autre pour voir quel est son état d'âme, et ainsi travailler à corriger toute anomalie et mettre en pratique les commandements de YHWH pour maintenir la paix et l'équilibre tout autour de lui.

La solitude ou le célibat, à moins que le Seigneur l'impose (1 Corinthiens 7:7), peut être un obstacle à l'accomplissement d'une œuvre, car seul, on ne voit pas souvent ce que l'on est et l'on se surestime. On est toujours un peu plus juste à nos propres yeux et ce n'est pas bon.

« YHWH Elohîm dit : *Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.* » **Genèse 2:18**

La femme est une aide pour l'être humain, une bénédiction qui le conduit vers le bonheur (Proverbes 18:22).

Le premier couple ne s'est pas basé sur des sentiments humains ou sur le physique, Adam eut la vision d'Elohîm et le discernement pour reconnaître ce qui lui appartient, selon la parole de YHWH Elohîm qui a décidé de lui faire une aide qui serait son vis-à-vis. Parce qu'il était en communion avec Elohîm, il put assister à son conseil et faire le bon choix qui était d'attendre plutôt que de se précipiter et de prendre un animal³³ qui est différent de lui : c'est dans la présence de YHWH Elohîm que nous prendrons les bonnes décisions.

Adam vit l'os³⁴, soit l'essence ou la substance : elle avait la même vision, la même base que lui ; elle était affermie comme lui, prête pour le mariage. Ensuite, il vit la chair, et non l'inverse : le physique (ou la corpulence) ne peut pas être le premier critère (ou le fondement du couple) puisqu'il se dégrade avant le temps. C'est l'Esprit qui les a unis, certainement comme le moment où Myriam et Éliysheba se sont rencontrées (Luc 1:39-45).

Mais avant cela, il fallut d'abord qu'il se réveille de son profond sommeil, car YHWH l'avait endormi. On ne se marie pas pour le plaisir, c'est YHWH qui nous donne le signal en nous réveillant de notre sommeil, ou de notre ignorance, ou lorsque nous sortons de notre période de l'enfance. Car il faut quitter son père et sa mère avant de vouloir s'attacher à sa femme, on ne s'y attache pas dans la maison des parents : chacun sa vie !

³³ C'est l'image des inconvertis qui n'ont pas connu le renouvellement par la parole et l'Esprit (Actes 10).

³⁴ Saviez-vous que nous n'avons pas le même nombre d'os à la naissance et à l'âge adulte ?

<https://www.futura-sciences.com/sante/questions-reponses/corps-humain-os-squelette-os-compte-corps-humain-69/>

Le sommeil dont il est question a une dimension prophétique que la Bible met en avant à plusieurs reprises. Le sommeil est une autre façon de parler de la mort (Jean 11:11, 13-14 ; Actes 7:60 ; 1 Thessaloniens 4:13-14) : on peut en déduire que la mort n'est pas la fin d'une vie puisque lorsque nous dormons, nous rêvons, et le rêve est une tout autre activité mêlant d'une part notre cerveau, soit notre corps, et d'une autre, notre être humain intérieur, soit l'âme et l'esprit. Et même si le corps repart à la poussière, l'être humain intérieur va en son lieu, selon son choix de vie dans son corps.

Peut-on dire que le premier être humain a dû être tué pour que la femme soit bâtie et rendue visible, car il n'est pas tombé lui-même dans un profond sommeil, on le lui a imposé ?

La vie du dernier Adam répond clairement à cette question. Paulos, l'apôtre, nous enseigne que le Mashiah s'est livré lui-même pour l'Assemblée, par amour, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole. Le sacrifice de Yéhoshoua a donné vie à l'Assemblée qui était cachée dans la pensée d'Elohîm, un mystère pour les êtres humains, tout comme le sommeil d'Adam pour que la femme soit bâtie. D'ailleurs, le fait que Yéhoshoua a été percé sur le côté est le souvenir de l'œuvre de YHWH lorsqu'Il prit un des côtés d'Adam (Genèse 2:21-22 ; Jean 19:31-37). Il en sortit de l'eau et du sang qui représentent l'alliance par le sacrifice (le mariage), pour le sang ; la purification, pour l'eau (Éphésiens 5:26 ; Hébreux 9).

Si la vie du premier Adam illustre ce qui arriverait dans la suite des temps, de la torah à la grâce, la vie du dernier Adam est une mise en lumière sur les détails du premier et de sa mission : c'est l'exemple de fils que le Père cherche (Romains 8:29). Il y a tellement de choses à expliquer sur le commencement, mais ce n'est pas le moment de le faire...

Cependant, retenons que l'amour demande beaucoup de sacrifices : c'est l'image de la mort. C'est la mort à soi, la mort au célibat, les concessions pour que l'autre soit heureux et que nous jouissons du

bonheur de l'autre. La mort n'est pas une partie de plaisir, elle blesse, mais ce sont des souffrances passagères qui mènent à la gloire.

Gardons pour exemple le modèle du Mashiah et de l'Assemblée, selon les saintes recommandations, et nous demeurons dans la victoire, malgré les tentations, les épreuves de la chair et les assauts du Mauvais.

Si l'apôtre demande que la femme soit soumise et que les maris aiment leur femme, c'est que ces choses ne sont pas toujours naturelles ou qu'elles peuvent se ternir avec le temps, d'où l'importance de garder et de serrer la parole continuellement contre son cœur. On pourrait également se poser la question : pourquoi ne demande-t-il pas à la femme d'aimer son mari et ne demande-t-il pas au mari de se soumettre à sa femme ?

La soumission n'est pas l'obéissance aveugle et l'esclavage de la femme, d'ailleurs la soumission doit être mutuelle, mais Elohîm est un Elohîm d'ordre. Comme nous l'avons déjà vu, la soumission est la reconnaissance et le respect de la fonction de celui que nous avons en face de nous. Dans notre contexte, il s'agit de la tête ou du chef.

Le chef n'est pas un dictateur, c'est le directeur : ce n'est pas un enfant, il a un minimum de savoir et de maturité pour diriger et prendre les décisions de la famille, non pas en imposant les choses, mais en proposant ; il prend les devants et les initiatives ; il veille à l'application de la parole. C'est également le « sauveur », c'est-à-dire celui qui rassure, qui console, qui affermit, qui protège, qui défend, qui se sacrifie³⁵... Ce sont ces qualités qui préserveront le cœur de la femme pour qu'elle soit toujours à l'écoute de son mari, dans la paix. Mais s'il est absent³⁶ et ne répond pas à ses devoirs, cela apportera un

³⁵ Se dépouiller pour que l'autre puisse posséder.

³⁶ Aller en mission ou faire l'œuvre est une bonne chose, mais s'il n'y a pas la paix, il faut d'abord régler ses problèmes et la restaurer dans son foyer, avant d'aller parcourir le monde entier. Car sans cela, une porte reste ouverte... – Matthieu 5:21-26.

déséquilibre et fragilisera la famille, d'où le fait qu'il soit la tête, car le chef est le surveillant. Gardons à l'esprit que les serpents ne sont jamais loin !

C'est une grande responsabilité d'être chef et ce n'est pas un jeu d'enfant (Ecclésiaste 10:16). L'illustration du chef comme la tête est très significative, car c'est là qu'il y a les yeux (la surveillance), les oreilles (l'écoute³⁷ et l'équilibre), le nez (le discernement), la bouche (l'eau de la parole) et la peau (l'affection, la douceur), soit tous les sens, et également le cerveau qui contrôle le corps, mais qui peut aussi l'affecter en cas de mal-être.

Cela dit, la tête est soutenue par le corps où se trouvent le cœur et les autres organes vitaux, et ensemble, ils peuvent accomplir une œuvre, être en mouvement. Cependant, l'un ne va pas sans l'autre.

Yéhoshoua est l'image du parfait Époux afin que nous ayons un modèle vivant. Tout ce qu'Il nous fait, nous devons faire de même : c'est cela la justice et la grâce. Donc on ne peut pas s'engager et vouloir divorcer aussi facilement sans patience et persévérance, car combien de fois le Seigneur nous a-t-Il pardonné ?

L'amour c'est de mourir à ces ambitions, ses principes mondains, ses habitudes de solitaire, sa vie de célibataire pour que l'autre paraisse dans toute sa beauté et son éclat. Il ne peut donc pas y avoir de rivalité et d'esprit de compétition dans un couple où chacun veut prouver qu'il est meilleur que l'autre vu que les deux sont ensemble pour se perfectionner. Et s'il y a la mort, il y a aussi la résurrection qui libère l'autre et lui permet de s'épanouir pour le bonheur de tous. L'amour renverse tous les projets du mal.

L'amour n'exclut pas les erreurs et les blessures, toutefois elles ne doivent pas devenir un obstacle. On ne doit pas s'arrêter de vivre à cause de ce que l'on considère comme un échec. Bien au contraire,

³⁷ L'homme doit être disposé pour recevoir toutes les paroles des membres de sa famille, et également les reproches. Cela est valable pour tous, car l'amour reprend !

toutes ces choses qui constituent des blessures doivent servir de tremplin pour croître en sagesse et en maturité afin que cela devienne une exhortation et un témoignage pour l'édification commune.

« *Les blessures faites par un ami sont fidèles, mais les baisers d'un ennemi sont à craindre.* » **Proverbes 27:6**

Il n'y a pas d'amour sans amitié, ce qui implique la connaissance, la confiance, la complicité, la fidélité, la loyauté, le respect³⁸.

« *Voici mon commandement : Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Personne n'a de plus grand amour que celui qui donne son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.* » **Jean 15:12-15**

³⁸ Exode 20:17

L'harmonie avec les cieux et la Terre

« *Il lui dit aussi : Amen, amen, je vous le dis : Désormais, vous verrez le ciel ouvert, et les anges d'Elohîm montant et descendant sur le Fils d'humain.* » **Jean 1:51**

Par son sacrifice, Yéhoshoua a réconcilié toutes choses avec lui-même, tant les choses qui sont sur la Terre que les choses qui sont dans les cieux. Nous sommes devenus citoyens des cieux, si toutefois nous demeurons fondés et inébranlables dans la foi, et sans nous détourner de l'espérance de l'Évangile.

N'étant plus étrangers, nous avons accès au Royaume d'Elohîm et nous pouvons contempler la beauté des choses d'en haut, puisque nous y sommes assis, bien que vivant sur la Terre. Nous pouvons ainsi voir et reconnaître tous les ouvriers d'Elohîm, tous ceux qui participent à l'adoration de YHWH.

« *Que tout ce qui respire loue Yah ! Allélu-Yah !* » **Psaume 150:6**

Notre positionnement dans la lumière nous donne l'autorité sur les choses de la Terre, nous pouvons donc commander la nature, selon la volonté d'Elohîm, afin qu'elle réponde à la parole donnée et que YHWH Elohîm soit glorifié. Souvenons-nous que l'être humain, au commencement, devait s'occuper du jardin en Éden, avec l'intelligence qu'il avait reçue de Shaddaï (Job 32:8).

La nature est appelée à produire, elle est donc vivante et importante pour l'être humain, car elle est censée lui apporter ce qu'il faut pour son bien-être. Cela veut dire qu'elle contient des propriétés que l'être humain doit exploiter pour sa santé, son bonheur et sa paix. Tout est dans la nature !

D'ailleurs, pour notre santé, nous devons privilégier les choses qui sont naturelles plutôt que les mélanges chimiques qui sont étrangers à la création d'Elohîm et qui sont stériles.

Le Seigneur aime sa création, Il a donné des règles pour l'entretien de celle-ci afin qu'elle puisse faire du bien aux êtres humains, car ce qu'Il fait est bon. Cependant, dans sa justice, il jugera ceux qui détruisent la Terre en ne prenant pas en compte ces shabbats³⁹ : tout travail mérite un salaire et tout travailleur doit se reposer pour donner le meilleur de lui.

Nous sommes des cieux, mais nous ne devons pas négliger la nature, car elle nous accompagne dans notre travail sur la Terre. La gloire s'étend sur toutes les sphères...

³⁹ Dans le 1^{er} chapitre du livre *Le feu pour votre tentation*, disponible sur le site internet LA LAMPE DE YEHOSHOUA, il y a une partie qui explique le principe des shabbats.

Chapitre 3. LA GLOIRE

« Or je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par le moyen de leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, et que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » Jean 17:20-22

La gloire est la signature d'Elohîm quand une œuvre est achevée ou accomplie. Elle nous connecte aux uns et aux autres afin de former un seul corps et nous impose une ligne de conduite pour que nous soyons solidement liés et que nous travaillions avec efficacité (Éphésiens 4).

La gloire c'est la visibilité de ce qui est invisible, elle manifeste le caractère et la nature d'Elohîm afin que cela serve de témoignage, à la fois pour le croyant et également l'incrédule. Voilà un autre aspect de la lumière !

Être un enfant d'Elohîm est un grand privilège, une grâce inestimable, car Yéhoshoua a misé le prix fort sur ses élus : nous sommes l'investissement d'Elohîm sur la Terre. Et tous les élus sont marqués de son sceau comme preuve de notre appartenance à son Royaume céleste : c'est l'image des sept chandeliers que le Seigneur tient sur sa main droite.

À ce sujet, la révélation de Yéhoshoua que Yohanan a reçu témoigne de cette gloire qui doit suivre de près ceux qui ont cru (Marc 16:17-18).

Il vit le Seigneur Yéhoshoua Mashiah dans la gloire au milieu des sept chandeliers d'or, non pas comme quand Il marchait sur Terre ou lors de la transfiguration, il vit la gloire et la puissance du Ressuscité ! La gloire du Ressuscité est une gloire visible et accessible à ceux qui acceptent de suivre le Logos (Jean 1), car le voile a été déchiré à la croix. C'est bien plus que la transfiguration, car les disciples ne virent

que le visage du Maître resplendissant comme le soleil et ses vêtements devenir blancs comme la lumière : c'est la révélation de la Lumière (Jean 8:12). Et non seulement, la transfiguration, mais aussi bien plus que toutes les œuvres de l'ancienne alliance (2 Corinthiens 3:4-18).

Dans sa présentation de Yéhoshoua ressuscité, Yohanan décrit une autorité et les différents aspects de la gloire ; une gloire qui surpasse toutes choses et qui inspire la crainte : c'est l'apparition ou la venue du Tout-Puissant, confirmant que Yéhoshoua est l'Elohîm véritable.

Il entendit d'abord la voix du Maître qui était différente de ce qu'il avait déjà entendu, une grande voix comme le son d'une trompette. Dans la Bible, on retrouve l'utilisation de la trompette pour la convocation de l'assemblée ou le départ des camps, lors des départs en guerre ou pendant les fêtes (Nombres 8:1-10 ; 1 Corinthiens 14:8) : la trompette est un signal ou encore un message prophétique (Ésaïe 58:1 ; Apocalypse 8:6). **La gloire nous rassemble, nous unit (Éphésiens 4:1-6 ; Colossiens 3:14), que ce soit avec les êtres humains ou les créatures célestes.**

Il vit ensuite, après s'être retourné et avoir vu les sept chandeliers d'or :

- quelqu'un de semblable au fils d'humain : ce qui nous renvoie à l'ancienne alliance pour faire le lien avec les précédentes visions de la gloire d'Elohîm et démontrer qu'Il a toujours été (Ézéchiel 1 ; Daniel 7:13 ; Matthieu 17:2 ; Hébreux 7:1-3...);
- vêtu d'un vêtement qui descend jusqu'aux pieds : c'est la justification, puisqu'Il est vêtu, Il nous habille aussi pour que nous puissions paraître devant Lui. **La gloire est un vêtement qui nous couvre et qui nous unit dans un seul corps (Jean 17:22 ; 1 Corinthiens 12:13 ; Romains 13:14) ;**
- ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or : c'est la vérité éprouvée, le témoignage qu'il n'y a rien de faux en Lui, le témoin fidèle et

véritable. **La gloire met en avant la vérité, elle l'expose et ne la cache pas ;**

- sa tête et ses cheveux, blancs comme de la laine blanche et comme la neige : c'est l'Ancien des jours, qui était avant David, Abraham, Il est le commencement de la création. **La gloire procure de la sagesse (Proverbes 13:20) ;**
- ses yeux, comme une flamme de feu : Il a les sept Esprits d'Elohîm, Il voit tout, même ce qui se passe dans la ténèbre ou dans l'obscurité la plus profonde, son feu éclaire et consume. **La gloire dévoile tout ;**
- ses pieds, semblables à du cuivre ardent, comme brûlés dans une fournaise : Il est Celui qui foule aux pieds et renverse le mal, et la Terre est son marchepied. **La gloire terrasse nos ennemis et le mal, et rien ne lui résiste ;**
- sa voix, comme le bruit des grandes eaux : c'est la puissance de la parole de YHWH. **La gloire produit toutes sortes de signes et de miracles, elle n'est pas stérile (Psaume 29) ;**
- dans sa main droite, il a sept étoiles : c'est l'accomplissement de son œuvre à la croix par laquelle il s'est acquis ceux qui se tournent vers Lui (Jean 10:22-30). **La gloire est puissante pour arracher les âmes hors du feu, en vue de leur salut ;**
- de sa bouche sort une grande épée aiguë à deux tranchants : c'est le jugement, Il est celui qui sonde les cœurs et les reins. **La gloire apporte la séparation, la division entre la lumière et la ténèbre ;**
- son visage, comme le soleil qui brille dans sa force : c'est la puissance.

Et ce qui est étonnant dans tout ça, c'est qu'il a quand même quelques détails de son visage malgré la puissance qu'Il dégageait. Cela démontre que la révélation du Seigneur est bien plus complexe et nous avons besoin de l'Esprit d'Elohîm pour sonder les profondeurs du Seigneur et en apprendre davantage.

C'est à la vue de tout cela que Yohanan tomba à ses pieds comme mort, avant que le Seigneur le réveille et le rassure, car Il est le Vivant.

La description de Yohanan n'est pas qu'une simple vision glorieuse, mais un message en lien avec les messagers et les assemblées. Bien qu'il s'agisse ici des assemblées qui étaient en Asie, il y a un caractère prophétique derrière chacune de ces assemblées. Elles peuvent représenter la situation d'un individu, d'une famille, d'une assemblée ou de toute une génération voire plusieurs. Certains affirment qu'elles représentent la traversée de l'Assemblée de la Pentecôte au retour de Yéhoshoua.

Cela dit, quelles que soient les différentes épreuves de l'Assemblée, la gloire peut répondre à chacune des questions et résoudre tous les problèmes, si l'on écoute et l'on obéit à la voix de Yéhoshoua. La gloire vient corriger tous les écarts de ce qu'elle a sur sa main et elle brise ce qui ne veut pas se redresser : c'est à la fois une grâce et un grand jugement.

Aussi, il y a un autre détail qu'il est important de commenter dans ce chapitre. Yohanan, après avoir entendu la voix du Seigneur, ne L'a pas directement vu. Dans son exposé, il fait d'abord mention des sept chandeliers d'or qui sont les sept assemblées (Apocalypse 1:20) et du Seigneur qui était au milieu : la voix de Yéhoshoua se fait entendre par ses messagers (Matthieu 5:16 ; Éphésiens 3:1-12). C'est Lui qui est au centre et chaque chandelier reçoit une vision différente du Maître comme les 12 tribus d'Israël qui campaient autour du tabernacle, d'où le fait que le Seigneur se révèle de façon différente à chacune des assemblées.

Quel que soit l'état de ses assemblées, le fait que Yéhoshoua marche au milieu d'elles montre qu'Il ne les a pas rejetées et qu'Il promet et accepte de les conduire et les garder si elles obéissent à sa voix, d'où l'appel à la repentance pour certaines d'entre elles. Il y a cependant dans ces assemblées des personnes fidèles dont le Seigneur témoigne malgré ses reproches.

Dans tous les cas, la gloire qui vient ne s'en va pas aussi vite, le Seigneur est patient et Il nous appelle à persévérer dans ses voies.

Car si la gloire s'en va, c'est pour laisser place à la ruine. Voilà pourquoi il ne faut pas endurcir son cœur à l'écoute de sa voix (Hébreux 4)...

Yéhoshoua est l'auteur de notre délivrance, il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui marchent selon l'Esprit de gloire. En effet, par Yéhoshoua, nous ne sommes plus sous la coupe du jugement, le feu d'Elohîm nous accompagne, non pour nous détruire, mais pour nous purifier et nous faire briller davantage dans un monde plongé dans l'obscurité.

Cependant, l'affliction, quant au feu, est nécessaire pour retirer toutes formes de mal en nous afin que nous parvenions à l'image du Mashiah. C'est ce feu qui produit la louange, car c'est en lui qu'apparaît le Miracle⁴⁰ : les épreuves sont aussi un signe que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur nous (Daniel 3 ; 1 Pierre 1:3-9 ; 4:12-16).

Nous sommes donc sous la protection divine, étant marqués du sceau d'Elohîm, mais nous sommes aussi sujets de convoitise par l'ennemi qui veut nous faire déchoir de notre position, d'où le combat spirituel. La gloire crée beaucoup de troubles dans le camp de l'ennemi. Par elle, nous arrachons les âmes hors du feu.

⁴⁰ Ésaïe 9:5

Chapitre 4. L'ÉVANGÉLISATION

« Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, sans quelqu'un qui prêche ? Mais comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile des bonnes choses ! »

Romains 10:14-15

On entend souvent parler d'évangélisation ou de campagne d'évangélisation comme si cela devait être une entreprise bien organisée où il faut dépenser des milliers d'euros pour faire connaître un message ou une doctrine que l'on défend. Sans compter toutes les promesses de guérisons et de miracles qui ne s'opèrent que sur 10 % ou 20 % de ceux qui portent un handicap. Mais est-ce vraiment à ce type d'évangélisation que le Seigneur prend plaisir ? D'ailleurs, y'a-t-il une méthode spécifique pour évangéliser ? Que dit la Bible à ce sujet ?

On ne peut pas parler d'évangélisation sans faire mention de l'Évangile. L'Évangile est la bonne nouvelle que nous avons trouvée grâce aux yeux du Seigneur, nous ne sommes plus étrangers ni des gens sans citoyenneté. Par le sang de Yéhoshoua, nous avons été rapprochés pour former un seul corps, avec tous ceux qui invoquent son Nom, et nous avons accès à la présence d'Elohîm, dans un même Esprit.

La grâce c'est d'être épargné de la condamnation éternelle pour le salut par Yéhoshoua. Le jugement qui devait tomber sur nous est tombé sur Lui, et étant juste, Il n'a pas pu recevoir la mort comme salaire. Il a accepté de donner sa vie pour nous et de la reprendre, en nous prenant avec Lui pour vivre éternellement.

C'est la manifestation de son amour incommensurable et inconditionnel. Il n'a pas attendu que nous soyons justes pour venir à

nous, Il est venu dans notre infirmité de péché pour nous sauver (Matthieu 9:10-13). Il a payé le prix fort de sa vie pour racheter notre âme, une âme qu'on ne peut estimer parmi les fils d'humains (Psaume 49:8-9, 16 ; Matthieu 16:26 ; 20:28).

L'Évangile est ce message de paix qui vient ôter le trouble et la terreur de la mort, car il y a de l'espérance pour ceux qui se confient en YHWH. Voilà pourquoi on l'appelle l'Évangile de paix, car la puissance d'Elohîm s'est manifestée pour détruire les œuvres du diable, et qui peut paniquer lorsqu'il sait qu'il est protégé par la plus haute Autorité, le Créateur même de l'univers ?

L'évangélisation est donc la proclamation de l'Évangile, à savoir Mashiah crucifié et ressuscité. C'est le témoignage de notre foi, car la foi est le signe que Mashiah est mort et ressuscité (1 Corinthiens 15:1-44). L'évangélisation est tournée vers Yéhoshoua Mashiah seul, c'est Lui qui doit être présenté dans tous ses aspects, autant qu'Il les révèle aux fils de la Lumière. On ne doit pas annoncer un être humain ou un service (ministère), ni même s'éterniser sur la vie désordonnée des pécheurs, les débats religieux et les guerres de versets ; on doit parler de Celui qui a le pouvoir de gracier et de sauver les êtres humains.

Et cela est un devoir, car si l'on est touché par l'amour de YHWH, le désir de notre cœur se portera vers le salut des autres. Paulos l'apôtre disait, quant à la prédication, que ce n'était pas pour lui un sujet de gloire, mais une nécessité ayant reçu le service de la réconciliation (1 Corinthiens 9 ; 2 Corinthiens 5 ; Philippiens 1). Car un jugement terrible attend ceux qui auront refusé de se réfugier sous la grâce (Jean 3:16).

Par le modèle de Paulos, qui a travaillé bien plus que les autres apôtres selon ses dires (1 Corinthiens 15:10), nous devons marcher dans la foi avec ce désir de voir le salut en Yéhoshoua se propager, de voir les âmes abandonner la ténèbre pour se tourner vers la lumière.

L'évangélisation n'est pas quelque chose de caché, c'est en public⁴¹ que l'on témoigne de sa foi, par un comportement digne de l'Évangile, selon la marche de Yéhoshoua sur Terre et par la prédication.

Que ce soit dans les rues, dans les carrefours, dans les transports en commun, sur notre lieu de travail, tous les endroits sont bons pour prêcher l'Évangile, en toute sagesse (2 Timothée 4:1-5).

« La sagesse crie bien haut au-dehors, elle donne de sa voix sur les places. Au-dessus des lieux tumultueux, elle crie ; aux entrées des portes, dans la ville, elle prononce ces paroles : Stupides, jusqu'à quand aimerez-vous la stupidité, et les moqueurs prendront-ils plaisir à la moquerie, et les insensés haïront-ils la connaissance ? Revenez à ma réprimande ! Voici, je verserai sur vous mon Esprit, je vous ferai connaître mes paroles. Oui, j'ai appelé et vous avez refusé, j'ai étendu ma main et personne n'a été attentif ! Vous avez ignoré tous mes conseils, vous n'avez pas accepté ma réprimande. Moi aussi je rirai de votre malheur, je me moquerai quand la terreur viendra sur vous. Quand la terreur viendra sur vous comme une tempête dévastatrice, quand votre désastre arrivera comme un vent d'orage, quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous. Alors on m'appellera et je ne répondrai pas, on me cherchera de bonne heure et on ne me trouvera pas. Parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de YHWH, parce qu'ils n'ont pas accepté mes conseils et ont rejeté toutes mes réprimandes, qu'ils mangent le fruit de leur voie et qu'ils se rassasient de leurs conseils. Car l'apostasie des stupides les tue, et la prospérité des insensés les perd. Mais celui qui m'écoute habitera en sécurité et sera tranquille, sans craindre aucun mal. » **Proverbes 1:20-33**

Cela dit, notre connaissance ne doit pas nous pousser à condamner ceux pour qui le Seigneur s'est donné. Nous devons travailler dans la crainte de peur de blesser et de repousser ceux qui sont destinés au salut. Nous ne devons mépriser personne, rester humbles et polis,

⁴¹ Le public commence à partir d'une personne.

sachant que nous pouvons nous trouver en face de personnes qui pourraient être nos parents ou nos grands-parents. Puis tout être humain mérite le respect : on ne néglige pas un inconnu !

C'est une chose de dénoncer le péché, de définir et d'expliquer ce que c'est, ou de prêcher sur toutes les ruses du diable, mais si Mashiah n'est pas prêché, tout le travail peut être une perte de temps. En effet, comment les personnes qui nous écoutent pourront-elles abandonner ce qu'elles font pour suivre Celui qui a tout fait ?

Aussi, ne soyons pas des prédicateurs ou des prophètes de malheur qui jouissent à l'idée d'être filmés partout, même en pleine confrontation avec les pécheurs sans leur proposer de solution : ne confondons pas l'insolence et ses conséquences, avec la persécution. Puis, nous devons revenir au prophétisme biblique qui voit non seulement le péché, mais également les souffrances et les besoins des êtres humains pour leur venir en aide, pour les relever.

Le monde du dehors n'est pas une assemblée pour que l'on prêche des doctrines et de grands enseignements qui sont propres à l'Assemblée alors que les gens ne sont pas nés d'en haut, par la puissance et la révélation de Yéhoshoua. Il faut présenter le vrai Yéhoshoua qui est capable de transformer les êtres humains, c'est Lui qui ajoute à l'Assemblée ceux qui sont sauvés en acceptant sa parole avec joie et en se faisant baptiser afin qu'ils puissent persévérer dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.

Les gens ne se tournent pas au Seigneur à cause de la dureté d'un message, si c'est le cas, ils retourneront à leur vomi. D'ailleurs, ne confondons pas l'intransigeance biblique avec la frustration et l'orgueil ; nous devons être équilibrés et nous devons accepter le choix de nos auditeurs sans les forcer... C'est l'épée de la parole qui agit et non nos textes tout préparés que nous répétons comme si nous jouons une pièce de théâtre : le réveil vient par la prédication de l'Évangile

du Mashiah et non ces messages de condamnation et de peur qui jouent sur les émotions des êtres humains.

L'évangélisation est un mouvement conduit par le vent de l'Esprit d'Elohîm, c'est le désir d'Elohîm à parler à sa création. Ce n'est donc pas une affaire de date, à savoir si l'on peut fêter un anniversaire, célébrer Noël⁴², ou une quelconque fête, tout en sachant qu'Elohîm est également l'Elohîm des célébrations (Lévitique 23 ; Luc 15:10 ; Apocalypse 4 ; 5 ; 19:1-10 ; etc.).

Bien entendu, cela n'est pas un encouragement à célébrer des événements comme le font les gens des nations avec toutes sortes de mélanges (Romains 13:13), mais nous ne devons pas non plus oublier que nous devons (et pouvons) rendre grâces au Seigneur en toute chose et en toute occasion (1 Thessaloniens 5:16-18).

L'évangélisation est également une guerre, c'est comme jeter un filet dans le camp de l'ennemi et pêcher ce qu'il considère comme sa propriété. Puis, gardons en tête que l'Évangile est aussi une épée : il y a donc la notion de la libération (ou de la délivrance) des esprits mauvais, des jous religieux et familiaux, des gourous et des pervers...

C'est donc avec la pensée d'avoir des repréailles que nous devons nous armer⁴³, car les méchantes entités spirituelles n'accepteront pas de perdre leurs fidèles aussi facilement et cela peut provoquer de l'opposition, de la violence voire de grandes émeutes.

Mais, dans tout cela, nous devons savoir comment répondre, pour honorer la parole d'Elohîm, dans l'attente que le Seigneur fasse son tri, car il n'y a pas que des fils d'Adam dans cette prise : il y a le blé

⁴² Noël n'est pas une fête chrétienne, cela dit, on ne gagnera pas le monde dans la dénonciation de cette supercherie, c'est le Mashiah qu'il faut d'abord annoncer. D'ailleurs, la Bible met davantage l'accent sur sa mort et sa résurrection.

<https://www.lesdokimos.org/fr/blog/2015-12-28-au-sujet-de-la-participation-du-chretien-la-fete-de-noel-et-autres/>

⁴³ 1 Pierre 4

et l'ivraie⁴⁴ (Matthieu 13:47-51). Il est donc primordial d'avoir une vie de prière et de jeûne, car la lutte demande une prédisposition particulière (Daniel 10 ; Matthieu 17:21), et beaucoup d'énergie et de concentration pour un meilleur discernement (Colossiens 3:2) : c'est la consécration !

D'ailleurs, le livre des Actes des Apôtres est le témoignage de cette réalité du combat spirituel dans l'évangélisation et ce que cela peut engendrer. La volonté de voyager pour l'Évangile est une bonne chose, mais nous devons être sûrs de porter l'équipement du Seigneur pour l'apostolat, c'est-à-dire avoir son mandat. L'évangélisation, ce n'est pas une aventure à la découverte du monde ou un « Road trip », c'est la réponse à l'appel de YHWH (2 Corinthiens 10) !

⁴⁴ Parmi l'ivraie, il y a des personnes qui sont mandatées pour détruire, c'est leur appel. Ils sont de la semence du Serpent comme Qayin, Koré, Deliyah, Yéhouda, etc. On les reconnaît par leurs œuvres, ils sont continuellement dans la mort des saints, la rébellion, la séduction, la trahison, et ce, partout où ils vont. Il y a également les kamikazes et les suicidaires... – 1 Jean 3:8 ; 2 Pierre 2.

Chapitre 5. LE COMBAT SPIRITUEL

Nous avons traité ce sujet dans différents livres⁴⁵, mais dans ce chapitre, nous présentons l'amour comme la voie de l'excellence pour vaincre le mal et nous maintenir dans le salut d'Elohîm. Bien entendu, il ne s'agit pas d'aimer les démons, mais l'amour nous fait surmonter le mal par le bien, il nous délivre du mal.

C'est par amour d'Elohîm que l'on chasse les démons, guérit les malades, fait des miracles au nom de Yéhoshoua, et non l'amour du ministère. C'est l'amour du Seigneur qui doit nous animer face à une génération qui souffre : c'est ce que l'on appelle la miséricorde, qui est un aspect de l'amour (Matthieu 9).

Rappelons-nous que sans l'amour, tout ce que nous faisons est nul. Certes, c'est un témoignage, mais il n'a aucune portée pour notre salut. Le surnaturel démontre que la spiritualité existe, les miracles confirment et appuient le salut en Yéhoshoua, mais toutes ces choses ne nous sauvent pas pour autant (Luc 16:27-31). Le salut vient par l'amour d'Elohîm manifesté en Yéhoshoua qui pénètre le cœur et qui produit un mode de vie qui cherche à se conformer à la parole d'Elohîm. La connaissance est bonne, mais sans l'amour, elle peut devenir l'ennemie de notre âme (1 Corinthiens 8:1) !

Pour ce qui est du combat spirituel, nous savons que c'est un combat invisible contre les puissances qui veulent nous entraîner dans le mal pour pratiquer le mal et détruire la création d'Elohîm. Et la pression est grande, car si Adam et Chavvah ont été séduits par le serpent, c'est que cette puissance de séduction est efficace.

⁴⁵ Tous ces livres sont disponibles sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA.

Par Adam, nous étions tous voués à l'échec, il a fait chuter tout le monde en introduisant la mort dans le monde, par le péché. Yéshoua est venu ôter le péché afin que nous atteignions de nouveau cette gloire qui avait été perdue à cause du péché (Romains 3:23), Il a repris la domination sur l'Hadès et la mort, Il en détient les clés et donc le pouvoir.

Par Yéshoua Mashiah, nous sommes donc dans la victoire, et rappelons-nous toujours que l'échec n'est pas la défaite, pour que nous n'abandonnions pas si facilement. Nous avons reçu toutes les armes pour que nous achevions la course : nous portons l'armure complète d'Elohîm en tant que fils de la Lumière.

Cette armure n'est pas une combinaison comme celles des superhéros que nous enfilons lorsque nous nous mettons à faire le service, soit prêcher, prier ou chanter ; c'est un mode de vie que nous devons adopter chaque jour pour nous maintenir dans la victoire et que la ténèbre ne domine pas sur nous.

Nous devons être couverts à chaque instant, car l'ennemi ne se repose pas et ne nous fera aucun cadeau. Il utilisera la moindre faille pour nous mettre à terre et nous soumettre à sa volonté, d'où l'importance de tenir ferme et de continuer à porter son armure, même en temps d'accalmie.

Cette armure⁴⁶ est composée de :

- **la fermeté** : c'est le courage de tenir notre engagement jusqu'au bout, de ne pas être influencé, mais de marcher à contre-courant ;
- **la vérité** : c'est la ceinture qui doit toujours rester attachée pour que notre honte ne paraisse pas et que nous gardions notre liberté ;
- **la justice** : c'est la cuirasse qui nous protège, dans notre marche à contre-courant, contre les coups qui veulent atteindre nos points

⁴⁶ Dans le livre *Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie*, il y a tout le chapitre 5 qui développe chacune des pièces de l'armure d'Elohîm.

vitaux, et nous faire abandonner l'intégrité et les devoirs que nous avons en tant que fils de la Lumière ;

- **la paix** : ce sont les chaussures que nous devons tout le temps avoir aux pieds pour que nous marchions correctement, et sans frustration à cause de blessures, car le chemin est parsemé d'embûches et d'épines. La paix est également la conséquence du pouvoir que l'on a reçu, car celui qui est fort ne s'agite pas à la moindre attaque ;
- **la foi** : c'est le bouclier avec lequel on se défend contre les flèches de l'ennemi, c'est une défense active et précise avec laquelle on peut riposter et contre-attaquer. C'est la démonstration de la foi qui témoigne de notre fidélité au Seigneur, même si personne ne nous voit ;
- **le salut** : c'est le casque qui protège notre crâne contre les mauvaises pensées, les addictions, l'apostasie afin que nous préservions notre espérance intacte et que nous nous purifions ;
- **la parole** : c'est l'épée qui répond à tout et qui règle tous les problèmes ;
- **la prière** : c'est le souffle qui peut devenir une tempête et tout renverser au-devant de nous, c'est le vent qui peut emporter nos ennemis ou donner du souffle aux saints dans leur travail pour qu'ils ne s'essouffent pas et qu'ils soient renouvelés.

L'armure représente donc les œuvres du Seigneur (Éphésiens 2:10). C'est pourquoi Paulos appelle les saints à se revêtir de Yéhoshoua. Or le vêtement est une image prophétique des œuvres, du mode de vie (Ésaïe 64:5 ; Romains 13:8-14 ; Apocalypse 19:8).

On ne peut pas combattre le bon combat de la foi sans cette armure ou cette nouveauté de vie, c'est en elle que nous pourrons surmonter le mal par le bien, comme Yéhoshoua Mashiah.

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez le shalom en moi. Vous avez de la tribulation dans le monde. Mais ayez du courage ! Moi, j'ai remporté la victoire sur le monde. » **Jean 16:33**

D'ailleurs, l'armure est également un message prophétique qui parle de Lui, Il est le point central des Écritures. Il est :

- notre Assurance (Apocalypse 3:21) ;
- la Vérité (Jean 14:6) ;
- la Justice⁴⁷ (Ésaïe 42:1-7 ; Matthieu 4:12-17 ; Luc 1:78-79 ; 2 Pierre 1:19 ; Apocalypse 22:16) ;
- le Prince de Paix (Ésaïe 9:5 ; Jean 14:27 ; Hébreux 7:1-3) ;
- le Prince de la foi (Hébreux 12:2) ;
- l'Auteur du salut éternel (Hébreux 5:9) ;
- le Logos (Jean 1:1-5, 14) ;
- l'Elohîm qui reçoit nos prières, en son Nom (Jean 14 à 17).

Une fois encore, nous voyons combien il est important de méditer sur la vie de Yéhoshoua, qui est le modèle parfait de tous les saints, pour savoir comment se comporter dans le monde et préserver son salut. Car il ne suffit pas d'avoir les dons spirituels pour demeurer en Mashiah, il faut se revêtir de l'amour divin qui est la solution à tous nos problèmes sur la Terre.

Ainsi, le chapitre 12 de l'épître aux Romains est une belle exhortation à l'amour, à l'image de Yéhoshoua : voilà notre réel combat, c'est le combat pour garder l'amour au vu de toutes les pressions qui s'exercent et s'intensifient sur les saints avec toutes sortes de péchés, de contradictions et même de réfutations (Matthieu 24:12).

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom, afin que selon la richesse de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par le moyen de son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que le Mashiah habite dans vos cœurs par le moyen de la foi ; pour que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, afin d'être éminemment capables de saisir avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la

⁴⁷ Le Soleil de justice ou l'Étoile brillante et matinale.

hauteur, et de connaître l'amour du Mashiah qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohîm. Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficacité, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons, à lui soit la gloire dans l'Assemblée, en Mashiah Yéhoshoua, pour toutes les générations, pour les âges des âges ! Amen ! » **Éphésiens 3:14-21**

CONCLUSION

L'amour est une denrée qui se fait de plus en plus rare, mais qui est essentielle à la vie. Il nous permet de vivre ensemble et de dominer sur tout ce qui est contraire à la nature divine, il nous fait triompher du mal par le bien.

En effet, comme nous avons pu l'écrire, l'amour a de bonnes œuvres qui le définissent et qui reflètent le caractère de YHWH Elohîm, car Il est amour (1 Jean 4:8). Ces bonnes œuvres sont tout simplement les fruits de l'Esprit, car l'amour est également une semence. Mais pour que les branches de cette semence puissent sortir et apporter leur fruit, il faut le brisement, le déchirement de la chair. C'est souvent cette étape qui nous fait défaut à cause de la déformation du monde qui nous a caché le Logos.

Nous devons prier pour que le Père restaure son amour dans notre cœur pour vivre quotidiennement l'excellence comme ce que nous pouvons lire dans les Écritures. Car où est la gloire qui couvre le temple ? Où sont ces visitations célestes, ces déplacements des ciels avec les apparitions de créatures célestes ? Où est la crainte des nations à cause de la présence de l'arche de YHWH ?

L'heure est venue de réformer nos voies, c'est le retour à notre premier amour pour que le chandelier demeure à sa place, dans son temple que nous sommes.

Ne soyons pas non plus cette armée qui abandonne ou qui achève ses blessés de guerre, à l'instar du prêtre ou du Lévite dans la parabole du Samaritain ; usons de miséricorde, car c'est le commandement de Yéhoshoua (Luc 10:30-37).

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que l'amour vient d'Elohîm, et quiconque aime a été engendré d'Elohîm et connaît Elohîm. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Elohîm, parce qu'Elohîm est amour. L'amour d'Elohîm a été manifesté envers nous en ce

qu'Elohîm a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohîm, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Elohîm nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Elohîm. Si nous nous aimons les uns les autres, Elohîm demeure en nous, et son amour est parfait en nous. En ceci nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm, Elohîm demeure en lui, et lui en Elohîm. Et nous, nous avons connu et cru en l'amour qu'Elohîm a pour nous. Elohîm est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Elohîm, et Elohîm en lui. C'est en cela que l'amour est rendu parfait avec nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement, car tel il est, tels nous sommes dans ce monde. Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la peur, parce que la peur implique un châtement. Et celui qui a peur n'est pas rendu parfait dans l'amour. Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Elohîm, et qu'il haisse son frère, il est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu, ne peut pas aimer Elohîm qu'il n'a pas vu. Et nous avons ce commandement de sa part : que celui qui aime Elohîm, aime aussi son frère. Quiconque croit que Yéhoshoua est le Mashiah a été engendré d'Elohîm, et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui a été engendré de lui. À ceci, nous savons que nous aimons les enfants d'Elohîm, lorsque nous aimons Elohîm et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour d'Elohîm : que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pesants, parce que tout ce qui a été engendré d'Elohîm remporte la victoire sur le monde. Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. Qui donc est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm ? » **1 Jean 4:7 à 1 Jean 5:5**